

A portrait of a man with dark, curly hair and a mustache, wearing a brown corduroy jacket over a blue shirt and a dark tie. He is seated in a wooden chair, looking slightly to the right with a thoughtful expression. The background is a textured blue wall with a classical architectural element visible on the right.

La mélancolie des Rollinat

Docteur Christian Moreau

21 mars 2014



La mélancolie de Dürer (1514)



« Cette atmosphère de malheur sans borne où les Rollinat semblent condamnés à vivre par une atroce fatalité ».

(Maurice Rollinat , 28 avril 1871,
après l'internement de son frère Emile)

Les recherches récentes en psychiatrie ont montré qu'il existe un lien manifeste entre « maladie bipolaire » et créativité, notamment chez les poètes.

La famille de Maurice Rollinat représente une bonne illustration de cette relation entre « maladie bipolaire » et créativité.

Qu'entend-on par Maladie Bipolaire ? (1)

La **maladie bipolaire**, anciennement désigné sous le terme de **psychose maniaco-dépressive**, est une pathologie psychiatrique définie par:

- La fluctuation anormale de l'humeur, oscillant de périodes d'**excitation** marquée (manie) à des périodes de **dépression** (mélancolie). [Ces périodes durent de quelques semaines à quelques mois]
- Ces événements sont généralement entrecoupés par des périodes de stabilité et de **normalité**.

Manie

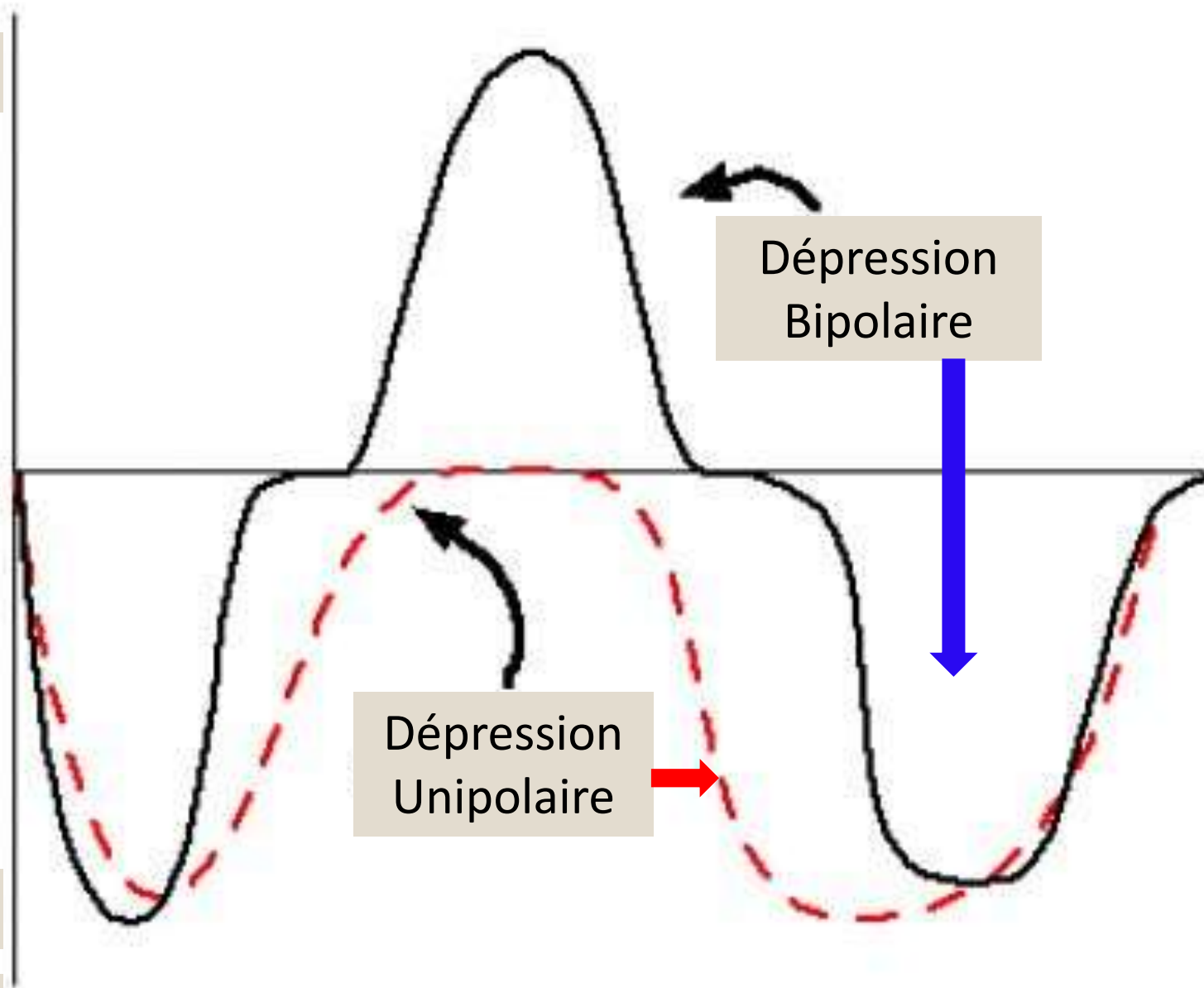
Euthymie

Dépression

Mélancolie

Dépression
Bipolaire

Dépression
Unipolaire



Qu'entend-on par Maladie Bipolaire ? (2)

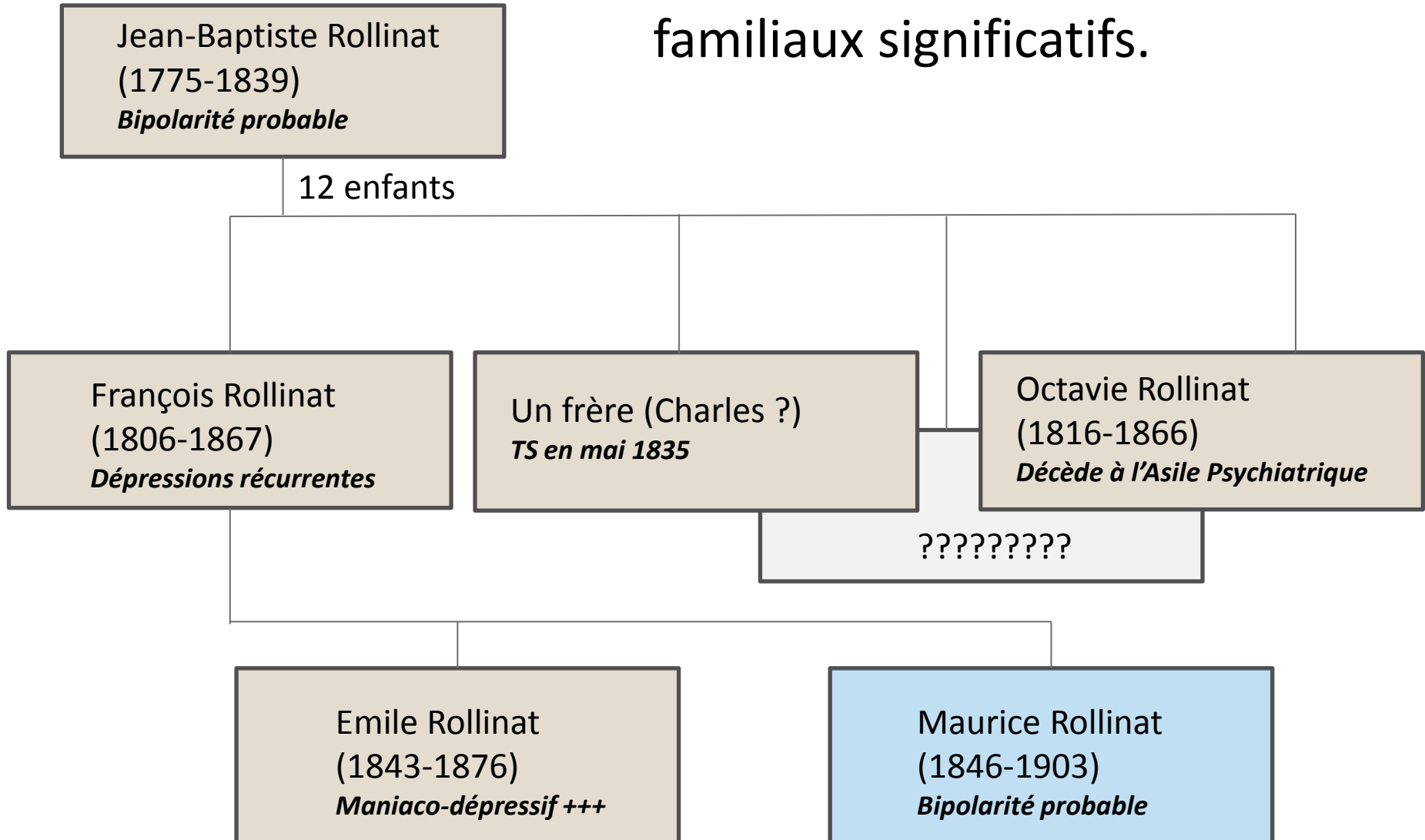
La **maladie bipolaire**, anciennement désigné sous le terme de **psychose maniaco-dépressive**, est une pathologie psychiatrique définie par:

- La fluctuation anormale de l'humeur, oscillant de périodes d'**excitation** marquée (manie) à des périodes de **dépression** (mélancolie). [Ces périodes durent de quelques semaines à quelques mois]
- Ces événements sont généralement entrecoupés par des périodes de stabilité et de **normalité**.
- Les facteurs **génétiques** contribuent substantiellement au développement de la maladie bipolaire, mais les facteurs environnementaux sont également impliqués.
- Aujourd'hui, les **médicaments efficaces** sont très spécifiques, et ont radicalement modifié le pronostic de la maladie.

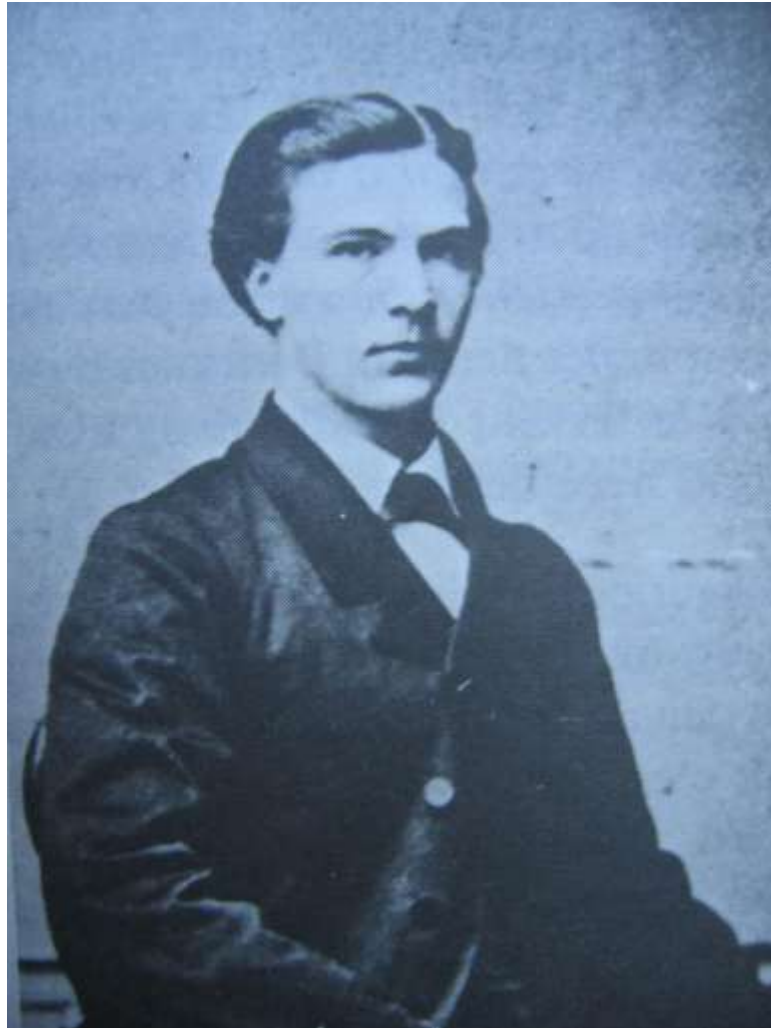
1^{ère} Partie

Les troubles de l'humeur dans la famille Rollinat

Des antécédents psychiatriques familiaux significatifs.



1 - Emile Rollinat (1843-1876)



Nommé **sous-lieutenant** en aout 1868, il est passé au 82^{ème} de Ligne, et partit en 1870 pour l'armée du Rhin, et de là, enfin, à **Sedan** où il a échappé à la mort .

De retour à Paris, il intègre le **bataillon des francs tireurs de la Seine**, dans lequel il est resté jusqu'à la fin du siège de Paris.

(Mais comme il avait, lors de la capitulation de Sedan, signé l'engagement de ne pas porter les armes contre l'Allemagne, et qu'il avait cependant continué à combattre, le fait était considéré comme une faute contre l'honneur).

Il fut incarcéré à Mazas et comparut devant le **Conseil d'enquête de son régiment**, qui **l'acquitta**, par 4 voix contre une.



17 septembre 1870. George Sand à Isaure Rollinat.

« Grâce à Dieu, il a échappé au désastre et je crois que le projet dont il vous a entretenu ne prendra pas racine dans son esprit, quand il pourra se calmer et se reposer. Je ne vois là qu'un effet de l'exaltation, résultat presque inévitable qu'il a du subir. [...] On ne sait pas quelles révolutions peuvent se faire dans les esprits et si, dans quelques années, la jeunesse ne sera aux yeux du grand nombre un privilège qui primera celui de l'âge mur. Pour mon compte, je crois qu'un esprit jeune, généreux, enthousiaste, uni à la bravoure du soldat, à l'amour de l'idéal, est beaucoup plus fait pour représenter les vœux du pays que le scepticisme des vieux, et l'apathie des satisfaits. - Mais nous n'en sommes pas là, et notre province sera des dernières à le comprendre. J'engagerais donc notre cher Emile à ne pas tenter une épreuve prématurée qui pourrait rendre vaine une tentative venue en son temps»...

Cette lettre évoque déjà les projets d'Emile de se présenter à la députation! Le décret prononçant les élections a été prononcé par le gouvernement à Bordeaux le 31 janvier 1871 (convocation des assemblées électorales). L'arrêté préfectoral a été prononcé le 1^{er} février 1871 à Châteauroux.

29 janvier 1871. Lettre d'Emile Rollinat à George Sand

Chère Madame

*Armistice conclu, et à bientôt la paix avec notre fier ennemi. Ma démission a été donnée de l'armée de ligne, mais je me suis battu **jour et nuit** depuis quatre mois, après Sedan. **Préparez Châteauroux à mon arrivée, et au nom de Dieu et du cher papa, vive la République !***

Paris le 29 janvier

Emile,

Le fils de votre vieil ami de Châteauroux.

Préparez ma candidature : je suis toujours jeune, mais la guerre m'a rendu vieux et plus honnête encore.

2 février 1871 Lettre d'Emile Rollinat à George Sand.

Chère Madame

*J'ai terminé ma carrière militaire, mes sept années sont finies depuis longtemps ; je suis arrivé au grade de capitaine et j'attends la croix de la légion d'honneur que je crois avoir méritée. Aujourd'hui la guerre, que je connais à fond, et que j'ai apprise à l'école du plus savant ennemi que nous ayons jamais eu, la guerre ne m'enflamme plus, elle me fait horreur. Je ne veux plus maintenant, comme je vous l'ai déjà dit, dépenser la force de ma jeunesse que pour l'établissement pacifique d'un gouvernement sage et honnête qui assure au peuple le calme nécessaire au libre exercice du travail. Fidèle au précepte d'Horace que m'avait si souvent répété mon bien aimé père, j'ai d'abord consulté la force de mes épaules, « quid valeant humeri qui sustineant, qui ferre recusent » [ce que valent mes épaules ce qu'elles soutiennent, ce qu'elles refusent de porter] interrogé la voix de ma conscience et, tous conseils pris, j'ai décidé en pleine réflexion que le moment était venu pour moi d'entrer résolument et surtout honnêtement dans l'arène politique. **Je me porte donc comme candidat à l'Assemblée Nationale dans le département de l'Indre (Châteauroux) qui a déjà nommé deux fois mon brave père, et n'a certes pas encore perdu le souvenir de son nom. Voici le texte et la forme de l'affiche que vous voudrez faire poser et faire distribuer dans tous les lieux de la circonscription électorale, en attendant que, la ligne d'Orléans rétablie, je puisse me présenter moi-même à mes électeurs (voir cliché)***

Chère Madame, je vous demande pardon d'user de votre bonté avec tant d'audace, mais je crois pouvoir vous affirmer, au nom de votre vieil ami, que votre confiance ne sera point mal placée et que les Berrichons, mes compatriotes, et presque tous mes camarades, s'apercevront, s'ils me jugent digne d'exercer leur mandat, qu'il ne me manquerait pour cette redoutable mission, ni l'honnêteté, ni l'intelligence, ni la force.

Agréez, chère Madame, l'expression de mon respect et de ma reconnaissance.

Votre ami

Didion-Rollinat F. Emile

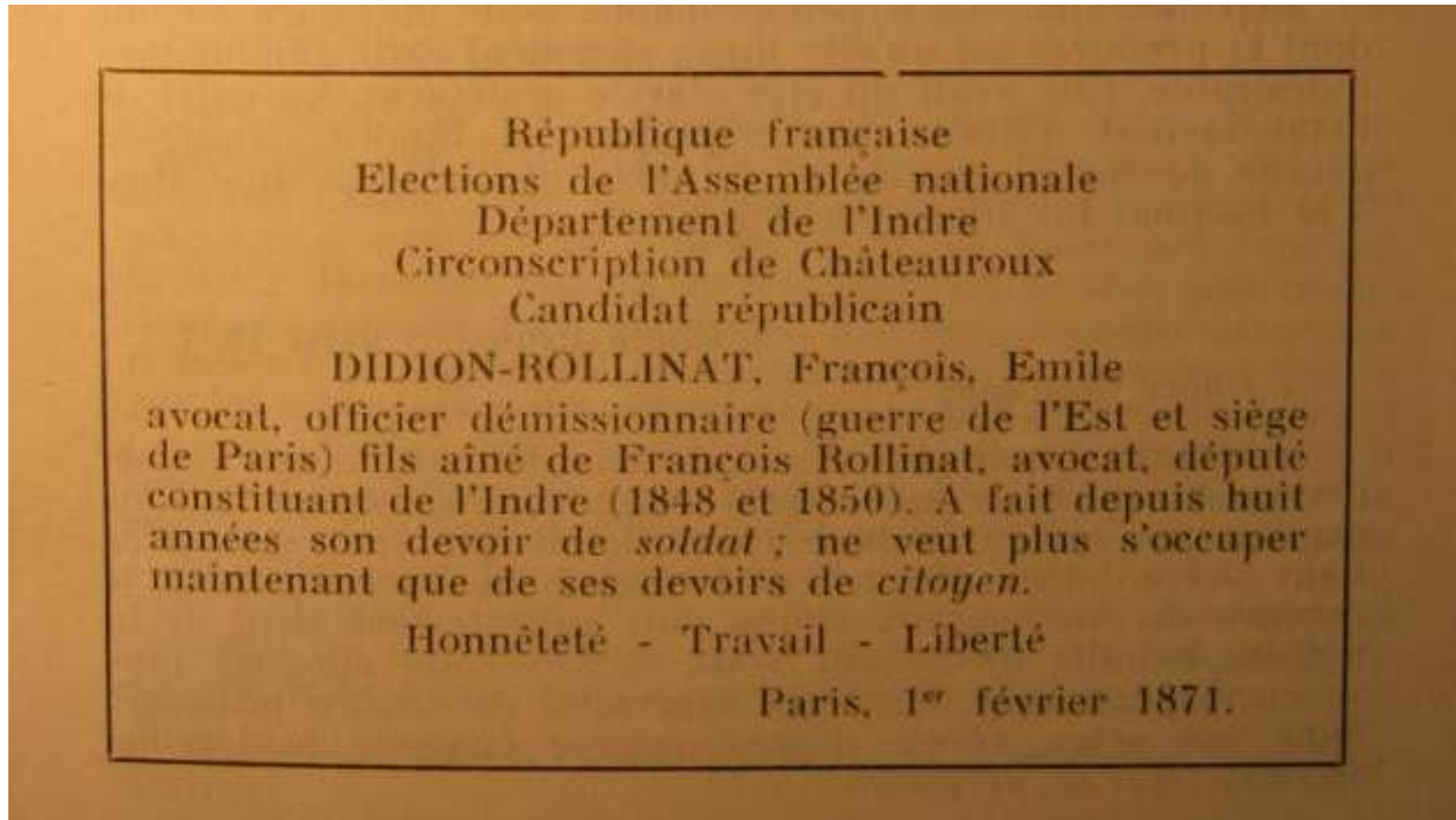
Avocat

Boulevard de Latour-Maubourg, 76,

Chez M.de Rossi, - Personnelle

PS : Mes plus affectueux hommages à Madame et Monsieur Maurice. Mille baisers aux chers petits.

Manifeste d'Emile Rollinat (pour les élections du 8 février 1871)



En réalité, Emile ne sera finalement ni élu...
ni même inscrit comme candidat.

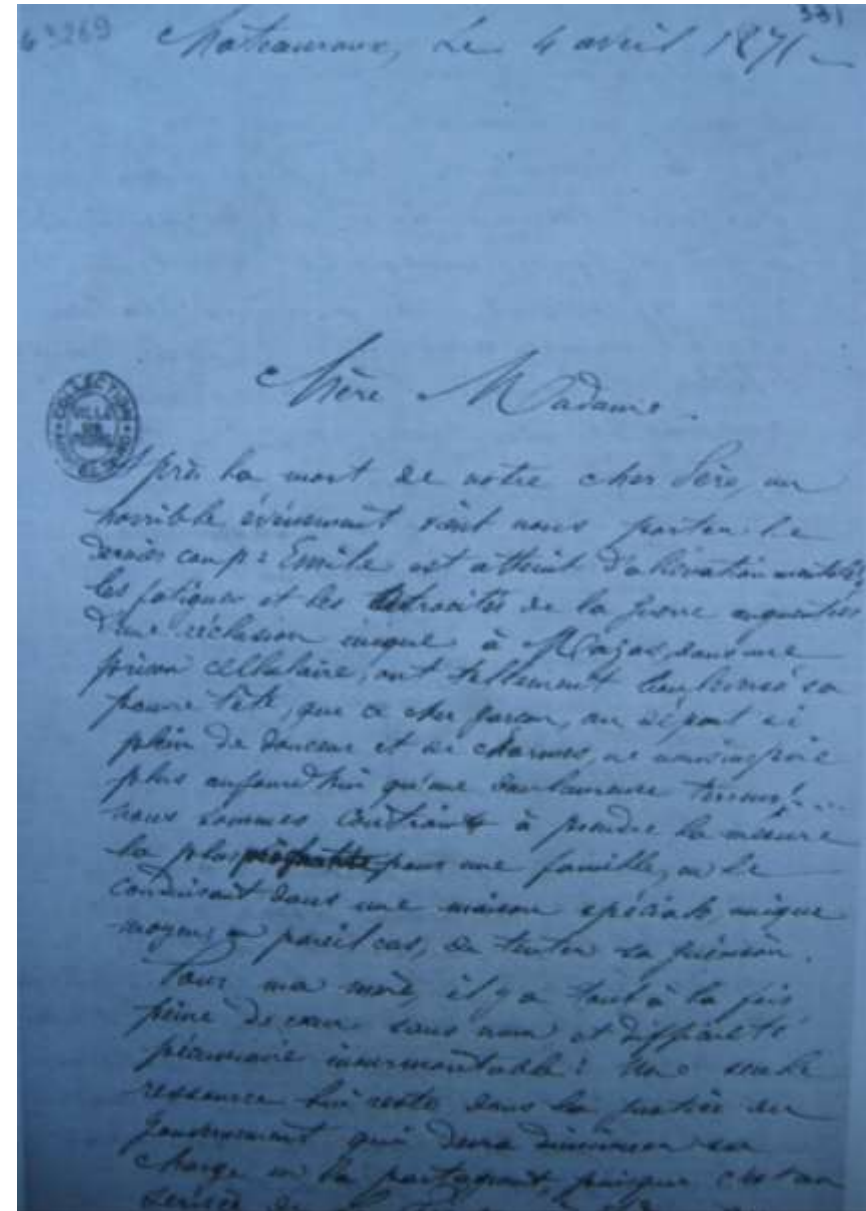
4 avril 1871. Lettre de Maurice Rollinat à George Sand

Chère Madame

Après la mort de notre cher Père, un horrible évènement vient nous porter le dernier coup: Emile est atteint d'aliénation mentale (...)

Ce cher garçon, au départ si plein de douceur et de charmes, ne nous inspire plus aujourd'hui qu'une douloureuse terreur !...

*Nous sommes contraints à prendre la mesure la plus poignante pour une famille, en le conduisant dans une maison spéciale, unique moyen, en pareil cas, de tenter sa guérison. (...) Il faut que vous ayez témoigné bien de l'intérêt au malheureux Emile, car **dans ses plus violents accès de délire, il a toujours prononcé votre nom avec respect et enthousiasme : ce matin encore, il partait, disait-il, pour vous faire une visite à Nohant !** Le brave garçon paraissait avoir besoin d'un épanchement avec vous !*



Lettre de Maurice Rollinat à Raoul Lafagette. (28 avril 1871)

« Il est parti pour Limoges, croyant faire un petit voyage à Argenton, et quand j'ai fui précipitamment du wagon qui l'emportait, il m'a crié d'une voix inoubliable : « Maurice, Maurice ! – Pourquoi t'en vas-tu ?... Maurice » et tout a disparu dans l'éloignement. Oh ! Ce sont là de ces douleurs qui vous labourent les entrailles, et j'ai failli tomber sur la voie entre les bras du chef de gare »



Registre des Placements Volontaires de l'Asile de Naugeat. 4 avril 1871

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS ET PRÉNOMS.	PROFESSION.	AGE.	DOMICILE.	DU JUGE
1070	<i>Rollinat</i> <i>Emile Célibataire</i> <i>fils de</i> <i>et d'Isaure Dédion</i> <i>Né à</i> <i>le</i>	<i>Officier d'Inf.</i>	<i>32</i>	<i>Chateauroux</i> <i>Indre</i>	

Transcription de la
demande de Placement
Volontaire d'Emile
Rollinat à l'Asile de
Naugeat, formulée le 4
avril 1871, par sa mère .

Je soussigné Isaure Didion, Vve
Rollinat, (...) vous prie de
recevoir et de traiter dans
votre établissement le nommé
Emile Rollinat, âgé de (blanc),
profession d'officier
d'Infanterie, domicilié à
Châteauroux, canton de
Châteauroux, département de
l'Indre, **lequel est atteint
d'aliénation mentale ainsi que
le constate le certificat
médical.** (...)

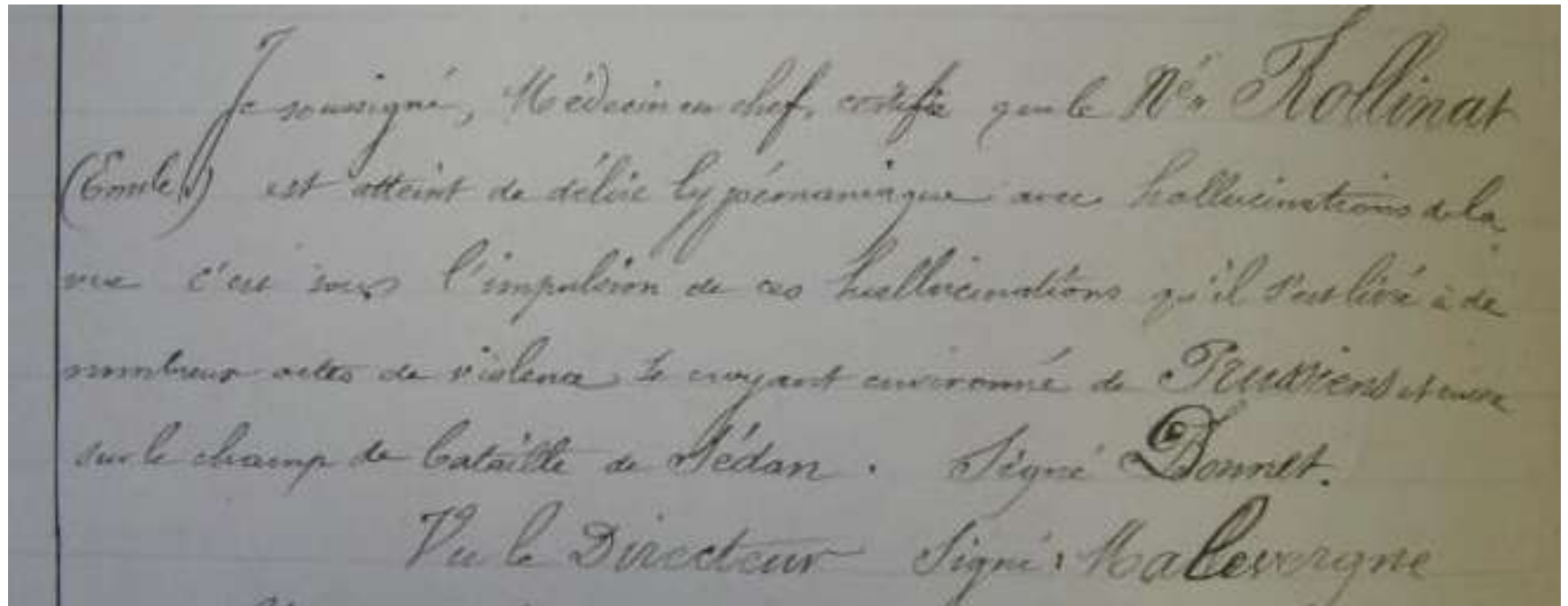
Je soussigné Isaure Didion, V^e Rollinat,
profession de propriétaire, âgée d'environ 50 ans, domiciliée à
Châteauroux, rue des noyées, commune de Châteauroux,
département de l'Indre vous prie de recevoir et de traiter dans
votre établissement le M^r. Emile Rollinat, âgé de
profession d'officier d'Infanterie, domicilié à Châteauroux,
Canton de Châteauroux, département de l'Indre lequel est
atteint d'aliénation mentale ainsi que le constate le certificat médical
Je soussignée s'engage à payer par trimestre et d'avance le prix de
pension de troisième classe à raison de deux francs par jour plus par mois
trois francs pour séparation au traitement
Je m'engage en outre à payer les divers séjours
qu'il pourrait commettre pendant son séjour à l'asile et à sur la
présentation d'un état détaillé fourni par M^r l'Econome et sans
que je puisse faire la moindre réclamation pour le paiement.
Je prends aussi l'engagement de le retirer à la première réquisition
qui m'en sera faite. Et bien entendu qu'il m'en aura été donné avis
Mais dans le cas ou je m'en conformerais pas sur le champ à ce
dernier engagement, j'autorise l'administration à le faire conduire
à son domicile et à mes frais. Veuillez agréer mes salutations
V^e Rollinat née Didion

Transcription du certificat médical de Placement Volontaire d'Emile Rollinat à l'Asile de Naugeat, rédigé par le Dr Beaufumé le 2 avril 1871

*Certificats délivrés en vertu des articles 8,
Je soussigné, Docteur Médecin de la faculté de Paris, domicilié
à Châteauroux, certifie que M. Rollinat (Emile) ancien officier
d'Infanterie est atteint d'aliénation mentale des plus caractérisées
et qu'il est urgent vu la tendance à la folie furieuse qui se manifeste de
plus en plus de le faire entrer dans une maison de santé.
Châteauroux, le 2 Avril 1871. Signé
Beaufumé.*

Je soussigné, Docteur en médecine de la faculté de Paris, domicilié à Châteauroux, certifie que M. Rollinat (Emile), ancien officier d'Infanterie, **est atteint d'aliénation mentale des plus caractérisées et qu'il est urgent vu la tendance à la folie furieuse qui se manifeste de plus en plus** de le faire entrer dans une maison de santé.
Châteauroux, le 2 avril 1871. Signé Beaufumé.

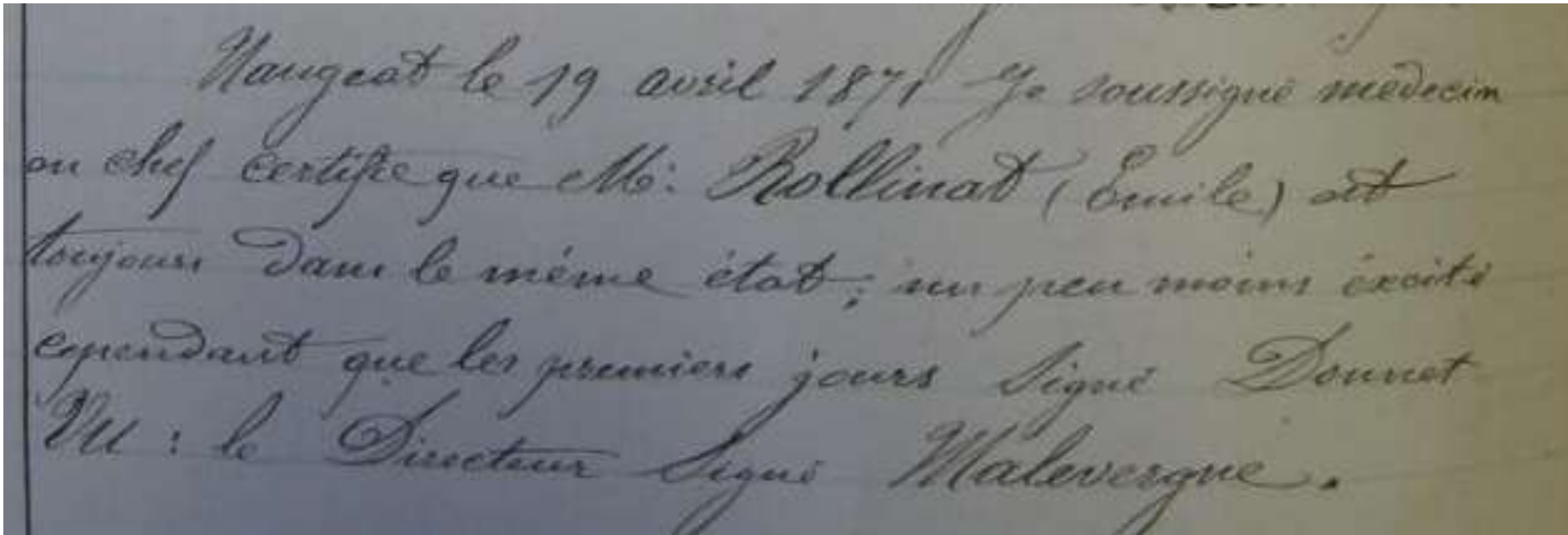
Certificat médical du Dr Donnet, Médecin Chef, en date du 4 avril 1871 reporté dans le Registre de la Loi, et décrivant la pathologie mentale d'Emile Rollinat.



Je soussigné, Médecin en chef, certifie que le N^o Rollinat
(Emile) est atteint de délire hypémaniaque avec hallucinations de la
vue. C'est sous l'impulsion de ces hallucinations qu'il s'est livré à de
nombreux actes de violence, se croyant environné de Prussiens et encore
sur le champ de bataille de Sedan. Signé Donnet.
Vu le Directeur Signé Malevergne

*Je soussigné, Médecin Chef, certifie que le nommé Rollinat (Emile) est atteint de **délire hypémaniaque avec hallucinations de la vue. C'est sous l'impulsion de ces hallucinations qu'il s'est livré à de nombreux actes de violence, se croyant environné de Prussiens et encore sur le champ de bataille de Sedan. Signé Donnet. Vu : le Directeur, signé Malevergne.***

Certificat médical du Dr Donnet, Médecin Chef, en date du 19 avril 1871, reporté dans le Registre de la Loi, et décrivant la pathologie mentale d'Emile Rollinat.



Naugéat le 19 avril 1871 Je soussigné médecin
en chef certifie que M. Rollinat (Emile) est
toujours dans le même état ; un peu moins excité
cependant que les premiers jours Signé Donnet
Vu : le Directeur Signé Malevergne.

*Naugéat, le 19 avril 1871. Je soussigné Médecin en Chef, certifie que M. Rollinat (Emile) est **toujours dans le même état ; un peu moins excité cependant que les premiers jours.** Signé Donnet. Vu : le Directeur, signé Malevergne.*

29 avril 1871. Emmanuel Arago à
George Sand.

Oui, sans doute, ma chère amie, je vais m'occuper activement de la situation douloureuse du malheureux Emile Rollinat, du fils de notre ancien et excellent camarade. J'ai vu souvent ce pauvre enfant pendant le siège de Paris (...).

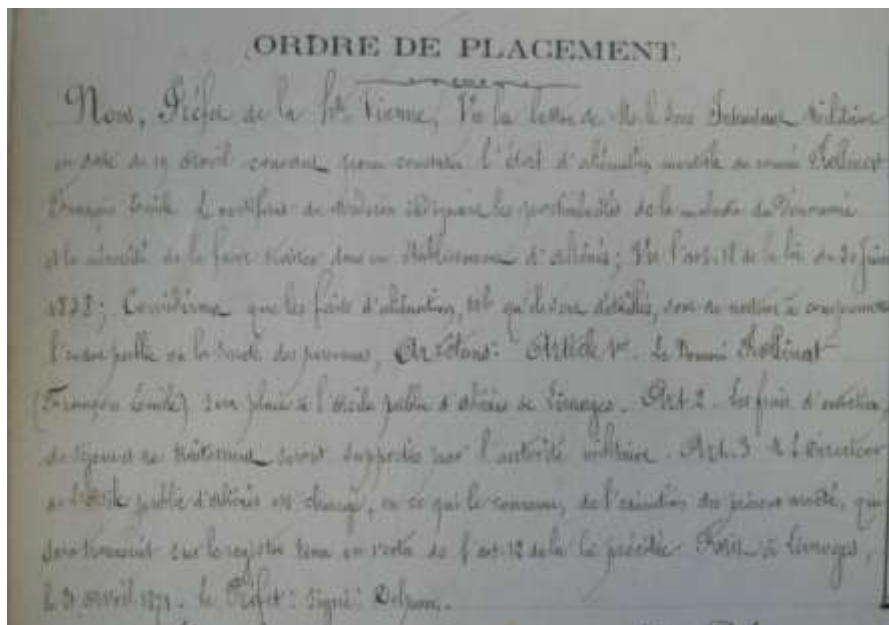
*Il était brave, ardent, intrépide ; il a souvent fait preuve d'un très remarquable courage ; **mais je voyais et combattais chez lui une exaltation qui devait, hélas, amener la triste catastrophe que nous déplorons aujourd'hui.***

*En le soignant, en ne négligeant rien pour le guérir, le gouvernement ne fera que remplir un devoir. (...) Merci de n'avoir pas douté de moi en cette circonstance. Tout à toi.
Emmanuel Arago.*



Emmanuel Arago (1812-1896).
Maire de Paris en 1870

Arrêté du Préfet de la Haute Vienne, en date du 21 avril 1871, prononçant l'hospitalisation d'office d'Emile Rollinat.



*Nous, Préfet de la Haute Vienne, vu la lettre de M. le Sous Intendant Militaire en date du 19 avril courant pour constater l'état d'aliénation mentale du nommé Rollinat François Emile, le certificat du médecin indiquant les particularités de la maladie du dénommé et la nécessité de le faire traiter dans un établissement d'aliénés ; vu l'article 18 de la loi du 30 juin 1838 ; **considérant que les faits d'aliénation, tels qu'ils sont détaillés, sont de nature à compromettre l'ordre public ou la sureté des personnes,** Arrêtons : Article 1^{er}. Le nommé Rollinat (François Emile) sera placé à l'asile public d'aliénés de Limoges (...)*

27 avril 1871. Lettre d'Isaure Rollinat à George Sand

Chère Madame

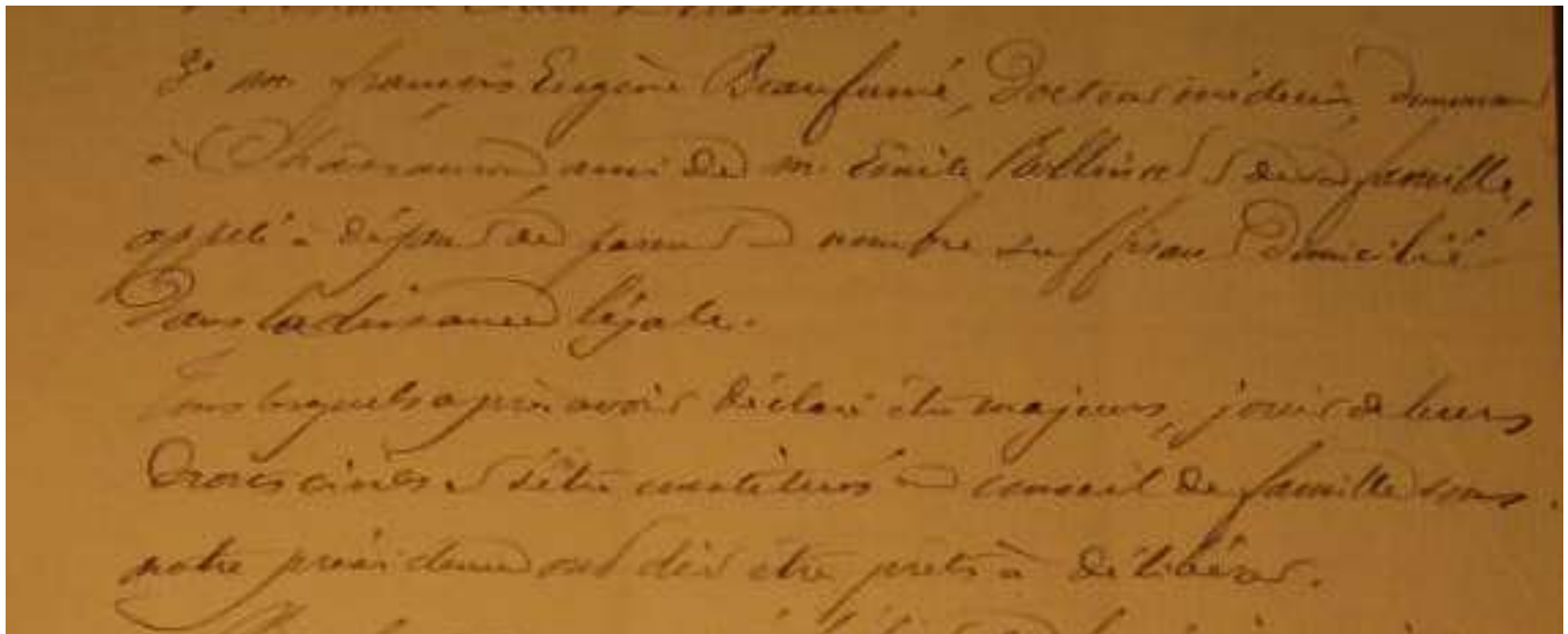
Je m'empresse de vous annoncer que je viens de recevoir une lettre de M. le Directeur de la Maison de Naugeat, m'annonçant qu'Emile, sur la demande de l'Intendant Militaire et en vertu d'un arrêté de M. le Préfet de la Haute-Vienne, sera désormais traité au compte du ministère de la guerre.

*Nous voici donc enfin fixés sur cette question, important sans aucun doute, mais qui me laisse encore bien inquiète sur l'état de mon pauvre enfant ! **Le médecin espère du mieux pour son malade, ajoutant que la guérison ne peut être immédiate, et qu'il y aura encore des alternatives avant le résultat final** ; qu'il me faudra prendre patience et donner le même conseil à son frère qui doit **éviter tout ce qui serait de nature à l'exciter, car il nous écrit les lettres les plus tristes et les plus extraordinaires à la fois.** Dieu et la grande jeunesse le ramènerons peut-être à la vie de l'esprit, mais quelle affliction pour moi et dans quelle anxiété me faudra-t-il attendre le déroulement des choses !...*

(...)

26 mai 1871: Conseil de Famille, en vue de la nomination d'un curateur pour Emile Rollinat, (dans la liquidation de sa tante Madame Gabrielle Rollinat Danaïs, décédée le 28 novembre 1870).

Le Docteur Beaufumé figure comme l'un des six membres du Conseil de Famille



The image shows a handwritten document on aged, yellowed paper. The text is written in a cursive script. The first line reads: 'J. M. François Eugène Beaufumé, Docteur en droit, Doyen'. The second line reads: 'de la Faculté de droit de la ville de Paris, et de la Faculté de médecine de la même ville'. The third line reads: 'appelé à signer le présent nombre suffisant pour l'acte'. The fourth line reads: 'dans la séance du 26 mai 1871'. The fifth line reads: 'Les signataires après avoir déclaré être majeurs, jouir de leurs'. The sixth line reads: 'droits civils et être constitués en conseil de famille sous'. The seventh line reads: 'notre présidence ont dû être présents et délibérer.' The eighth line reads: 'M. Beaufumé, Docteur en droit, Doyen'.

10 juillet 1871: Sortie de l'hôpital psychiatrique de Limoges.

2 janvier 1872: Lettre d'Isaure Didion-Rollinat à George Sand

*Maurice vous a sans doute tenu au courant de l'heureux rétablissement de notre cher Emile, **avec lequel j'ai passé trois mois à la campagne** à la suite de son affreuse fièvre* ; depuis son retour au régiment , sa santé continue à être bonne, **mais il n'a pas recouvré son entrain d'autrefois** ! Je compte beaucoup sur le voisinage de son frère, qui va le visiter de temps à autre au fort de Nogent sur marne, sa nouvelle résidence.*

3 aout 1872 : Nommé **Lieutenant** au 82^{ème} RI de ligne.

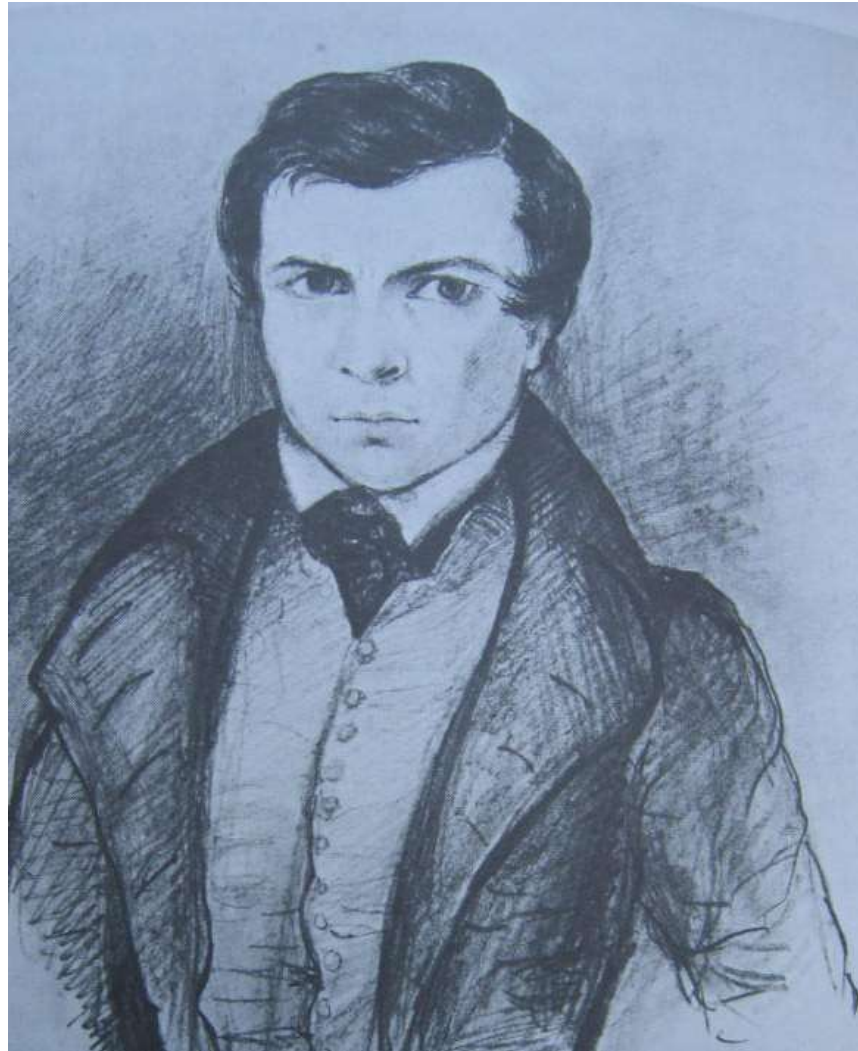
14 aout 1872: « Notre cher Emile est **enfin revenu au calme**. Il est lieutenant à La Rochelle »

23 juillet 1874: **Mariage** avec Pauline Marie Osouf (1854- ?)

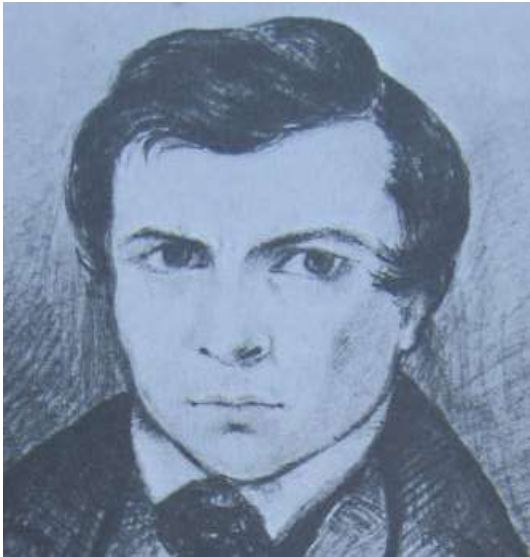
27 juin 1876 : Décès par suicide
« au cours d'une nouvelle crise de folie ».

(?)

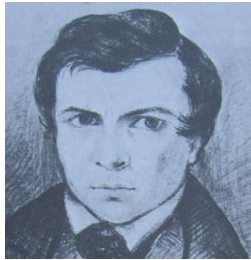
2 - François Rollinat (1806-1867)



François Rollinat à George Sand, 24 octobre 1834



Je suis toujours triste et souffrant comme toi, mon amie ; il y a quelques moments où je perds la résignation et la patience, j'ai des accès de rage et de démence furieuse ; ***ces crises terribles de l'âme dans lesquelles je me débats comme un damné, me fatiguent et m'accablent : je ne sais plus souffrir. Aussi, mon amie, ma vie est une vie d'épuisement, ou d'énergie fébrile et convulsive. Quand tout cela finira-t-il?***



16 février 1836

Tribunal Civil de La Chatre, affaire 928

Entre **Aurore Dupin et Jean François Dudevant**

Aurore Dupin représentée par « Me Accolas, avoué, autorisé à plaider **en l'absence de Me Rollinat, son avocat** ».

François Rollinat à George Sand, 2 février 1836

*Mon amie, j'ai écrit sur-le-champ ce que tu demandais à Acolas : il devra recevoir ma lettre à temps. **Quand bien même il eût été nécessaire de plaider, je crois qu'il m'eût été impossible de te rendre ce service. Je suis accablé, exténué, anéanti, ou plutôt je ne vis plus, je suis déjà mort. Ce n'est pas là de l'exagération, ce n'est malheureusement que trop vrai,** et certes la vie que je mène ici, les inquiétudes ignobles qui me poursuivent partout et ne me laissent pas respirer, tout cela ne contribue pas peu à tuer le peu d'énergie qui me reste. Je crois que l'habitude du chagrin et du malheur finira par user entièrement mon âme. **Je tomberai bientôt comme une machine qui a perdu son mouvement et son ressort, et cette mort morale qui me menace, je sens qu'une horrible fatalité m'y pousse chaque jour.***



George Sand à François Rollinat, 4 février 1836

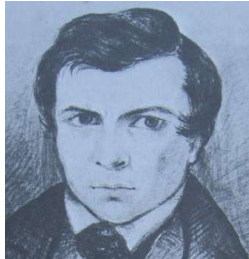
*Qu'as-tu donc mon vieux ? Manques-tu de courage ? T'est-il arrivé quelque chose de pis que la vie ordinaire ? **Pourquoi es-tu si consterné et si abattu ? Ta lettre m'inquiète beaucoup.** (...) Mais, toi, qu'as-tu ? **Tu es fou avec ta mort morale !** Les hommes comme toi ne sont pas appelés à une pareille fin (...)*



François Rollinat à George Sand, 5 février 1836

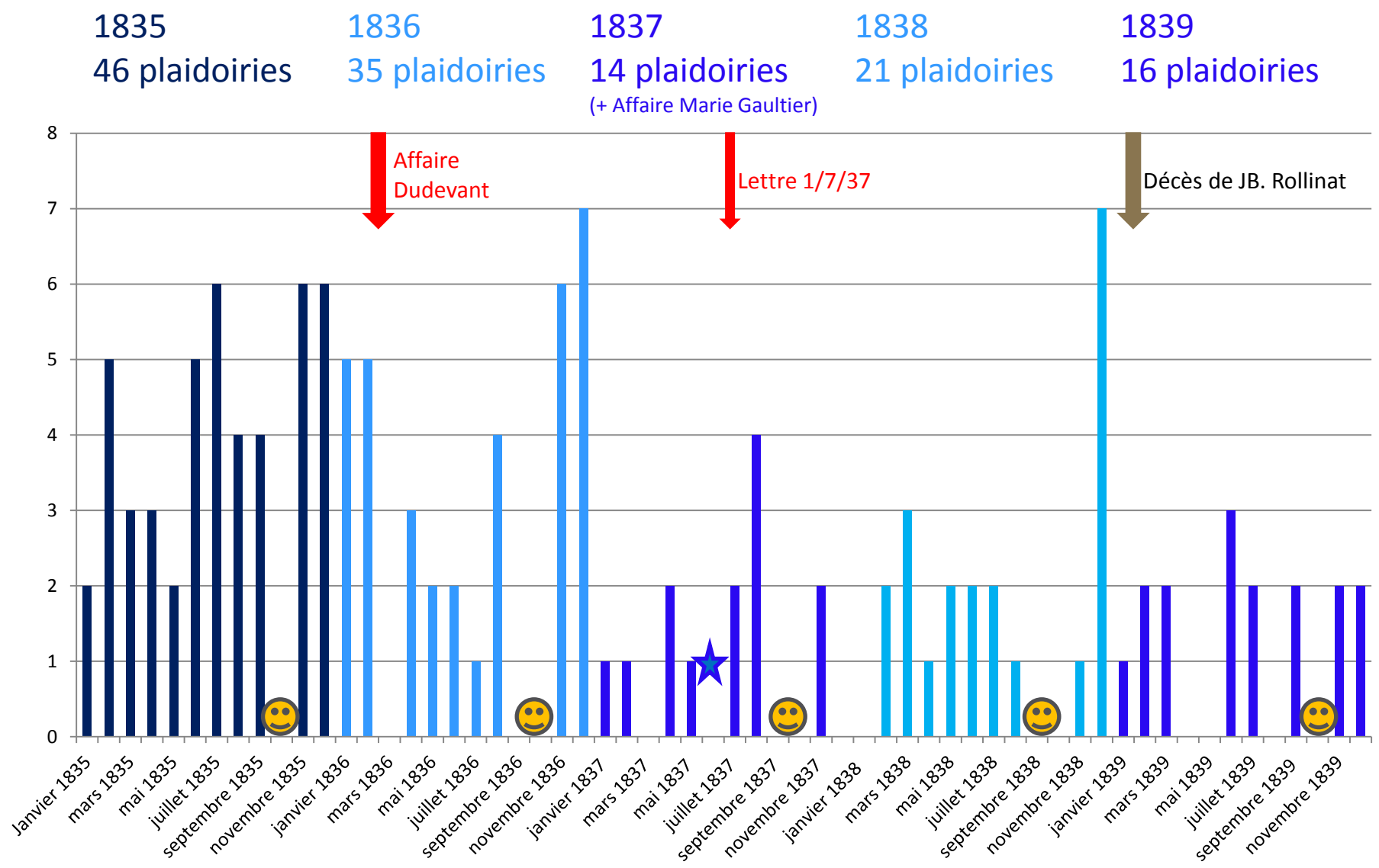
*D'où vient **ce spleen horrible, ce dégoût universel de toutes choses**, excepté toi ? Ma foi, je n'en sais rien, je sens seulement qu'il existe (...) J'ai beau ramasser avec effort tout ce qui me reste de volonté et d'énergie, **je sens qu'il faut en finir et qu'il y a un terme à tout**, et cependant je vois que cela doit durer encore longtemps, peut-être toujours, voilà ce qui me désespère.*

François Rollinat à George Sand, 1^{er} juillet 1837



*J'aurais besoin en ce moment des épaules d'Hercule pour ne pas succomber sous le fardeau qui m'écrase, et **jamais je n'ai été plus faible, plus dépouillé de tout sentiment et de toute énergie (...)** Quand tout cela finira-t-il? Quand pourrai-je dormir en repos cinq pieds sous terre ? Que le diable emporte la vie et toute la boutique.*

Cinq années de plaidoiries de François Rollinat (de 1835 à 1839)



François Rollinat, épouse à
35 ans Isaure Didion le
11 avril 1842.

Il est élu député de l'Indre ,
du 23 avril 1848 (et se sera
jusqu'au 2 décembre 1851).

Il écrit néanmoins à G Sand, le 14
juin 1848: « **je suis d'une tristesse
immense** (...) ce que j'ai vu depuis
trois mois m'a rendu cent fois plus
misanthrope que je n'étais (...) »



François Rollinat décède à Châteauroux le 13 août 1867



Néanmoins, dans sa dernière lettre à George Sand, le 27 juillet, François Rollinat n'évoquait aucun problème de santé.

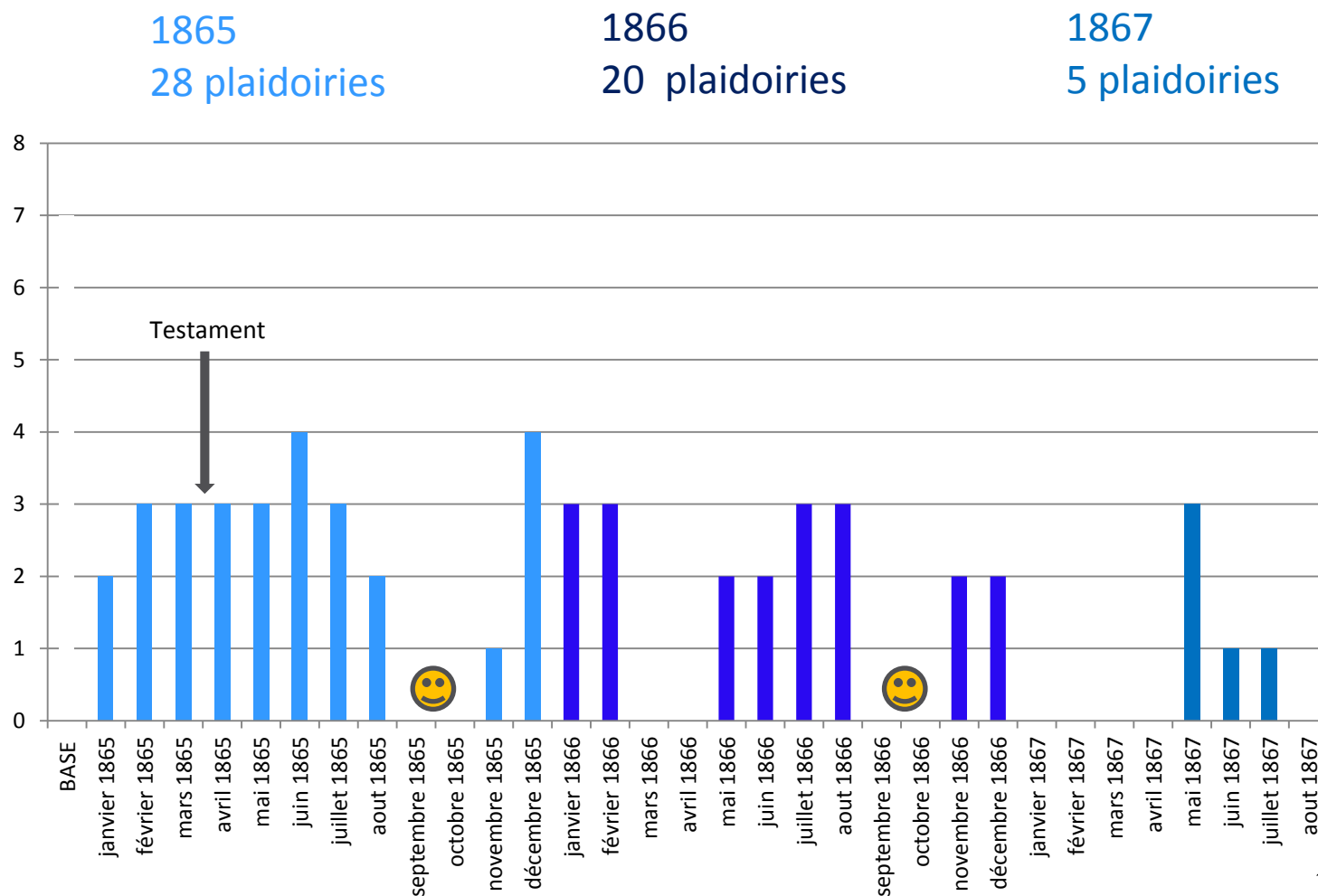
Elle-même, dans une lettre à Gustave Flaubert du 18 août 1867, écrit:

*« Je suis au désespoir. **J'ai perdu tout à coup et sans le savoir malade** mon pauvre cher vieux Rollinat, un ange de bonté, de courage, de dévouement ».*

Manifestement, le décès de François Rollinat fut un décès brutal, qui surprit ses contemporains.

... et pourtant...

Plaidoiries pendant les trois dernières années (1865-1867).



François Rollinat décède à Châteauroux le 13 aout 1867

17 août 1867 ; Le Moniteur de l'Indre.

Discours du Bâtonnier aux obsèques de François Rollinat

Arrivé à 61 ans, — avocat, depuis plus de quarante ans, — il n'y a pas une tache dans sa vie.

Au mois de juillet, M. Rollinat, plaidait encore, avec toute la vigueur de sa jeunesse. — Atteint mortellement, il rêvait la campagne et le repos des vacances, — nous espérons le revoir.

Puis, en quelques jours, cette intelligence d'élite a été anéantie avant le corps par les rapides progrès d'une cruelle maladie.

Toute la cité l'aimait et le regrette sincèrement.

Après lui reste une noble femme dont l'esprit était à la

?

3 - Jean Baptiste Rollinat (1775-1839)

Une abondante progéniture... (douze enfants vivants)

« *Un séduisant mais parfait égoïste. En fait Rollinat père fut un homme léger (...) qui fit le malheur de sa nombreuse progéniture, mise au monde avec une non moins grande légèreté* ». [Lubin]

- ✓ **Les six premiers enfants virent le jour à Argenton sans qu'il eut épousé la mère, Anne Rondeau.** On ne s'en explique pas les raisons. Mais cette situation est probablement aussi à la base d'une certaine proscription familiale : Jean Baptiste a été tenu à l'écart par sa parenté Argentonnaise, son frère Pierre Rollinat, son beau-frère Delagrave. [Miannay]
- ✓ Le premier enfant, François, naît à Argenton le 13 juin 1806. **Son grand père, André Rondeau, marchand, meurt à Argenton le 18 du même mois. Ne se serait-il pas suicidé** en apprenant le déshonneur de sa fille ? « Rien n'autorise à l'affirmer, mais l'hypothèse n'est pas à écarter ». [Lubin]

Maurice Rollinat fut peu indulgent à l'égard de son grand-père (qu'il ne connut pas), lui tenant rigueur d'avoir eu douze enfants uniquement « ***pour satisfaire ses instincts vénusiarques*** » !

Une carrière d'avocat tardive et brutalement interrompue.

- ✓ En 1810, à **35 ans, il est encore étudiant en droit**, après avoir été militaire. Il est déjà père de quatre enfants naturels, avec Anne Rondeau, qu'il épouse en 1812. Il vient vivre à Châteauroux et se brouille avec son frère Pierre Rollinat-Laveau (grand-père de Raymond Rollinat). La brouille persistera dans la famille.
- ✓ Il est dit qu'il s'installe comme avocat à Châteauroux en 1813 (il figure à ce titre sur la liste des membres du conseil électoral). Mais aucune plaidoirie n'est retrouvée dans les archives judiciaires, ni en 1815... (Le 30 mai 1815 il fait partie de la délégation de Châteauroux à la cérémonie du Champ de Mars organisée par Napoléon).
- ✓ **Il ne commence à plaider que vers 1816 (à 41 ans)** (En 1821, il est poursuivi par le Préfet pour plaidoirie séditieuse).
- ✓ **Vers 1828 (à 53 ans) il cède sa charge d'avocat à son fils François**, qui a 22 ans. « A 53 ans, donc, il se met à la retraite d'office, et vit en parasite, ne se tourmentant plus de rien . Mais qui va alors se tourmenter ? » [Lubin]

« Un homme léger, victime de la passion du jeu... » [Lubin]

5 novembre 1831 Jean Baptiste R. rencontre George Sand à Paris, au Théâtre Français, à la première de *La Reine d'Espagne* de Latouche. Elle était vêtue en homme et J.B.R., assis à son côté, eut avec elle une longue conversation, en la prenant pour un jeune étudiant intelligent et distingué malgré des études classiques insuffisantes. Pas un instant il ne se doutât que son voisin puisse être une voisine...

« Artiste de la tête aux pieds, ... homme de sentiment et d'imagination, fou de poésie, très poète et pas mal fou lui-même, bon comme un ange, enthousiaste, prodigue, gagnant avec ardeur une fortune pour ses douze enfants, mais la mangeant à mesure sans s'en apercevoir; les idolâtrant, les gâtant et les oubliant devant la table de jeu, où, gagnant et perdant tour à tour, il laissa son reste avec sa vie. Il était impossible de voir un vieillard plus jeune et plus vif, buvant sec et ne se grisant jamais, chantant et folâtrant avec la jeunesse sans jamais se rendre ridicule, parce qu'il avait l'esprit chaste et le cœur naïf; enthousiaste de toutes les choses d'art, doué d'une prodigieuse mémoire et d'un goût exquis, c'était à coup sur une des plus heureuses organisations que le Berry ait produites... Il mourut en jouant et en riant, laissant plus de dettes que de bien, et toute la famille à élever et à établir. » [George Sand]

Le 13 juillet 1833 Jean Baptiste R. demande à son frère (Pierre Rollinat) de lui emprunter 3000F dont il a un besoin urgent. (Le 14 Pierre lui répond qu'il peut lui prêter 2000 F).

4 - Quid des onze oncles et tantes de
Maurice Rollinat ?

Charles Rollinat (1810-1877)

Fait une tentative de suicide en mai 1836.

4^{ème} enfant de Jean Baptiste Rollinat.

Très doué pour la musique, sa belle voix l'avait fait surnommer le bengali. Sera précepteur en Pologne puis en Russie pendant 30 ans.

(Revient en France en 1874; désargenté, il vécut de traductions et travaux de librairie procurés par George Sand qui avait conservé pour lui une grande tendresse).

Il avait été amoureux de George Sand. Elle l'avait, en 1836, jugé sans complaisance : « *Sans consistance, paresseux, orgueilleux, page d'opéra, (...)* ». De son côté François écrit : « *Il est vain, frivole, présomptueux, amoureux de sa personne, mais il a le cœur haut et généreux* ».

François Rollinat à George Sand, 19 mai 1836:

« *Je vois que tu n'as pas reçue la lettre que je t'ai écrite (...) je te parlais d'une scène terrible qui a eu lieu entre un de mes frères et moi, d'une **tentative de suicide que j'ai heureusement empêchée** (...)* »

Octavie Rollinat (1816-1866)

Meurt à 49 ans à l'asile de Limoges

8^{ème} enfant de Jean Baptiste Rollinat.

Professeur de piano à Argenton.

Décès à l'hospice de Limoges le 11 novembre 1866

d'Octavie Rollinat, « maitresse de piano, célibataire, âgée de 49 ans, native de Châteauroux, demeurant à Argenton sur Creuse ».

Témoins du décès, deux infirmiers de l'hospice de cette ville

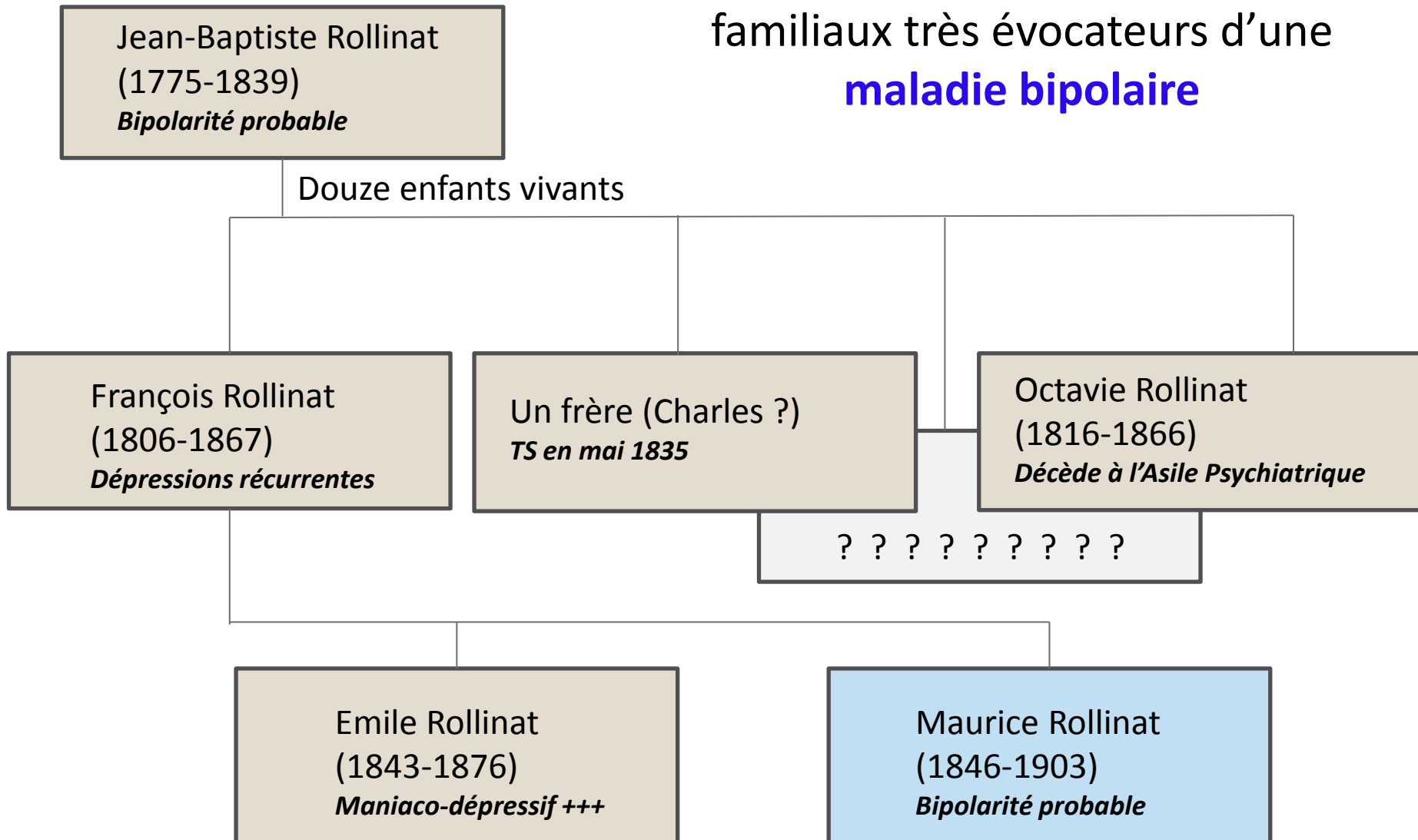
[Etat Civil de Limoges. Mais pas de dossier psychiatrique retrouvé aux archives de Limoges]

Les douze enfants de Jean-Baptiste Rollinat

1. **François** (1806-1867). *Avocat, père de Maurice.*
2. (François-Paul) ou **Saint Pol** (1808- vers 1865). *Précepteur en Pologne.*
3. **Léon** (1809-vers 1872). *Précepteur en Pologne.*
4. **Charles** (1810-1877). *Précepteur en Pologne, puis en Russie.*
5. Marie **Gabrielle** (1812-1871), épouse **Danais**. *Précepteur en Pologne, elle rentre en France vers 1950. Ecrit des livres pour enfants. (Décédée d'un cancer)*
6. Charles Jean Baptiste, dit **Alphonse** (1814-1866). *Jésuite, Missionnaire en Guyane puis en Chine, où il meurt à Shangai.*
7. François Paul **Emile** (1815-1837). *Militaire, mort d'une « fièvre » (?) à Alger.*
8. **Octavie** (1816-1866). *Professeur de piano à Argenton.*
9. **Léon Philippe** (1817-1875). *Chercheur d'or en Californie pendant 15 ans; termine ses jours comme professeur de piano à Le Blanc.*
10. **Marie Louise** (1818-1890), épouse **Bridoux**. *Surnommée, dans sa jeunesse, Miss-Tempête par George Sand. (André François Bridoux est avoué, collègue et voisin de François Rollinat).*
11. **Juliette** (1820-vers 1875), épouse **Guignard**. *Institutrice en Pologne, elle rentre en France vers 1850, artiste musicienne à Villefranche (Aveyron)*
12. Philippe Augustin **Benjamin** (1821-1875). *Professeur en Pologne, où il décède.*

En résumé:

Des antécédents psychiatriques
familiaux très évocateurs d'une
maladie bipolaire



2^{ème} Partie

Les troubles de l'humeur de Maurice Rollinat (1846-1903)

Il existe une importante littérature sur la psychologie de Maurice Rollinat...

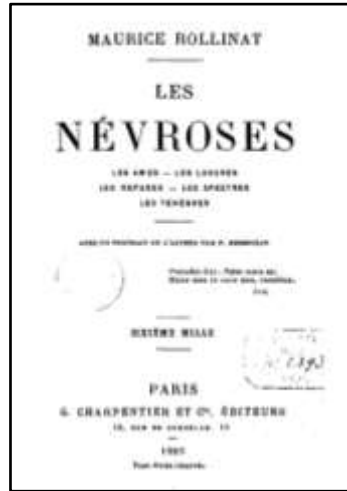
Nous insisterons seulement sur trois points méconnus:

1. Le vocabulaire utilisé par Maurice Rollinat, qui doit être replacé dans la terminologie psychiatrique de l'époque;
2. Le parcours de vie de Maurice Rollinat, qui est très évocateur d'une « bipolarité »;
3. Les circonstances de la mort de Maurice Rollinat, qui ont été curieusement édulcorées par ses biographes.

1 - Attention aux anachronismes terminologiques !

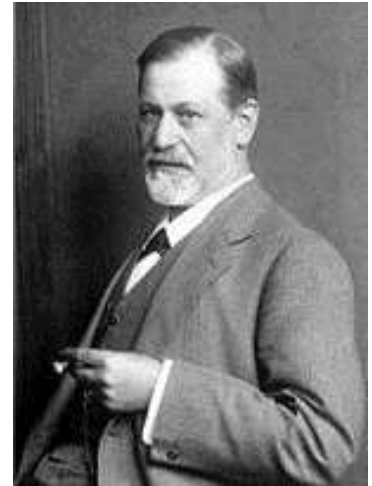
Le vocabulaire de Maurice Rollinat a pu être à l'origine de contresens chez ses historiens, peu au fait de l'histoire du vocabulaire psychiatrique...

« Les Névroses » (1883)



N'oublions pas que **Sigmund Freud** est né en 1856; et qu'en 1883, il n'était encore qu'un obscur étudiant en neurologie, qui n'avait pratiquement encore jamais soigné de malade. Il ne publiera ses premières *Etudes sur l'hystérie* qu'en 1895, et sa *Psychopathologie de la vie quotidienne* en 1904 !

Avant Freud, le concept de névrose n'impliquait pas une origine psychologique des troubles



Extrait de la table des matières du « *Traité de pathologie mentale* » de **Gilbert Ballet** (1903):

« Livre 5: Les névroses

- Chap 1: Etat mental des hystériques
- **Chap 2: Neurasthénie** [c'est-à-dire les états dépressifs]
- Chap 3: Troubles mentaux dans l'épilepsie
- Chap 4: Troubles psychiques dans les chorées
- Chap 5: Troubles psychiques dans la maladie de Parkinson »

« La céphalalgie » (1883)

**En fait...
une description très
fine de la
symptomatologie
dépressive!**

Celui qui garde dans la foule
Un éternel isolement
Et qui sourit quand il refoule
Un horrible gémissément ;

Celui qui s'en va sous la nue,
Triste et pâle comme un linceul,
Gesticulant, la tête nue,
L'œil farouche et causant tout seul ;

Celui qu'une odeur persécute,
Et qui tressaille au moindre bruit
En maudissant chaque minute
Qui le sépare de la nuit ;

Celui qui rase les vitrines
Avec de clopinants cahots,
Et dont les visions chagrines
Sont pleines d'ombre et de chaos ;

Celui qui va de havre en havre,
Cherchant une introuvable paix,
Et qui jalouse le cadavre
Et les pierres des parapets ;

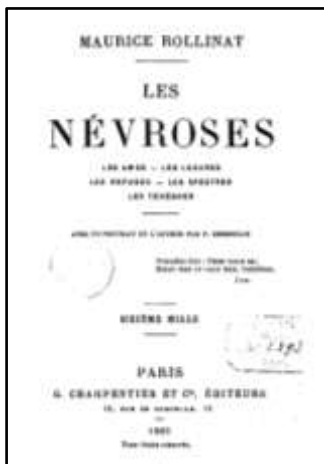
Celui qui chérit sa maîtresse
Mais qui craint de la posséder,
Après la volupté traîtresse
Sa douleur devant déborder ;

Celui qui hante le phtisique,
Poitrinaire au dernier degré,
Et qui n'aime que la musique
Des glas et du Dies Iræ ;

Celui qui, des heures entières,
Comme un fantôme à pas menus,
Escorte jusqu'aux cimetières
Des enterrements d'inconnus ;

Celui dont l'âme abandonnée
A les tortillements du ver,
Et qui se dit : « L'heure est sonnée,
Je décroche mon revolver,
Cette fois ! je me suicide
À nous deux, pistolet brutal ! »
Sans que jamais il se décide
À se lâcher le coup fatal :

Cet homme a la Céphalalgie,
Supplice inventé par Satan ;
Pince, au feu de l'enfer rougie,
Qui mord son cerveau palpitant !...



De nombreuses études psychopathologiques ont été écrites, mais essentiellement par des littéraires (J. Pierre, E. Vinchon, R. Mianney).

Deux thèses de médecine cernent néanmoins le problème (malgré leur terminologie un peu dépassée):

Codvelle 1917



Il propose le diagnostic de
mélancolie anxieuse chronique

(La mélancolie était alors classée dans les psychoses)

Grimaud 1931



Il propose le diagnostic
de **maniaco-dépressif**

2 – Un parcours de vie qui interroge

Le parcours de vie de Maurice Rollinat est très évocateur de celui des sujets souffrants de maladie bipolaire

Un parcours de vie qui interroge...

Une énergie débordante dans la jeunesse:

Avec des hauts et des bas à partir de 1868...

Il va néanmoins connaître les succès de la vie parisienne, malgré des épisodes de repli;



Une cassure à partir de 1883 (à 37 ans):

Un repli à Fresselines pendant 20 ans

Une morosité croissante

Un décès par suicide, après la mort de sa compagne.



Le premier épisode dépressif semble être survenu vers 1868.

22 août 1868 (à son ami Joseph de Brettes)

*Aujourd'hui **je ne suis plus le Rollinat que tu as connu**, c'est-à-dire un garçon plein de pétulance et de gaité folle.*

*Non ! Tout cela s'est évanoui devant la réalité de la vie ! (...) Hélas ! à peine étais-je sorti de pension que **mon âme prenait déjà une teinte sombre et que mes idées suivaient une pente douloureuse** : des contrariétés avec ma mère, la mort de mon pauvre père, de cet homme si vénérable qui passait sa vie à faire le bonheur des autres, tout cela m'a brisé le cœur, et **maintenant je suis triste comme la nuit** et mes yeux sont hagards quand ils contemplent le passé.*

(...)

*Je t'envoie une pièce bien mélancolique, mais que veux-tu, mon caractère a subi l'influence des circonstances pénibles où je me suis trouvé. **Mon cœur déborde de tristesse et parfois je pleure à chaudes larmes, sans avoir pourquoi ni comment.***

Ne t'étonne pas si les quelques strophes que je t'envoie sont empreintes d'une sauvagerie douloureuse ! On a dit : le style c'est l'homme. Je peux dire aujourd'hui que mes vers sont moi. Ils sont tristes comme l'âme qui les a faits... »

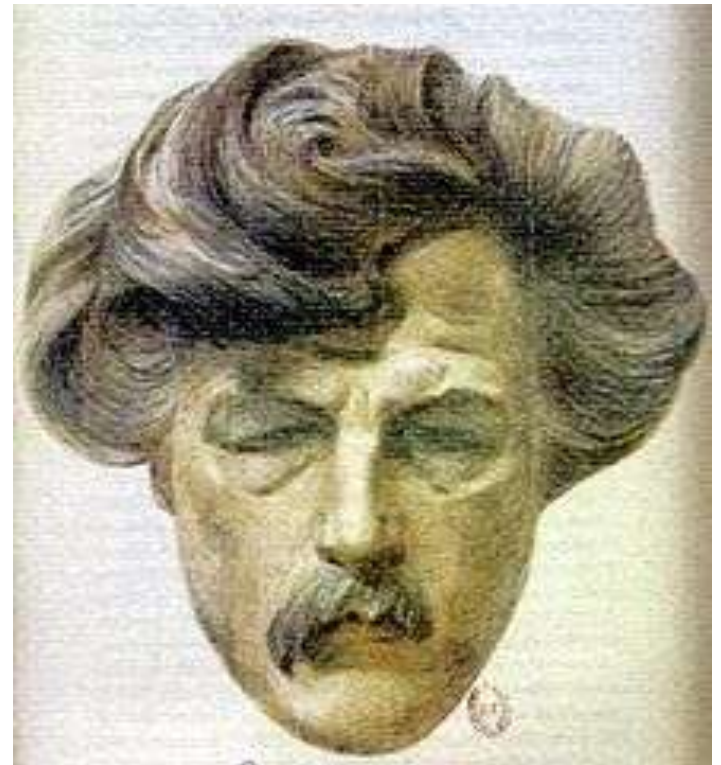
(Gaston Béthune)



Hypomanie



Mélancolie



(Ringel d'Ilzach)



*A la longue je suis devenu bien morose,
Mon rêve s'est éteint, mon rire s'est usé;
Amour et Gloire ont fui comme un parfum de rose;
Rien ne fascine plus mon cœur désabusé.*

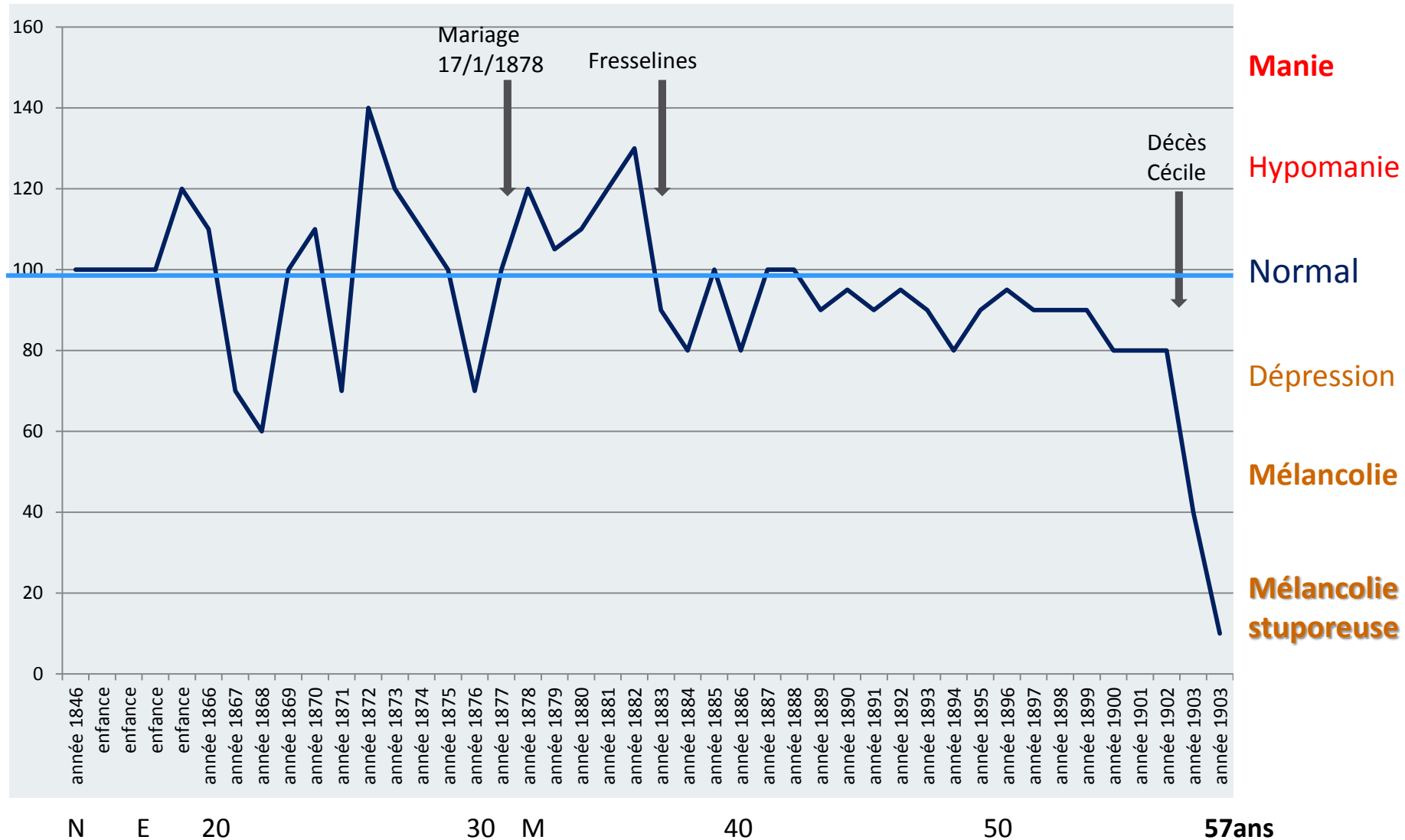
(L'Ange pâle)



1898

*Je sens de plus en plus se monotoniser
Les sons de la Nature et de la voix humaine
Et j'ai l'indifférence où tout vient se briser.
(L'hypocondriaque)*

Graphe de l'humeur de Maurice Rollinat.

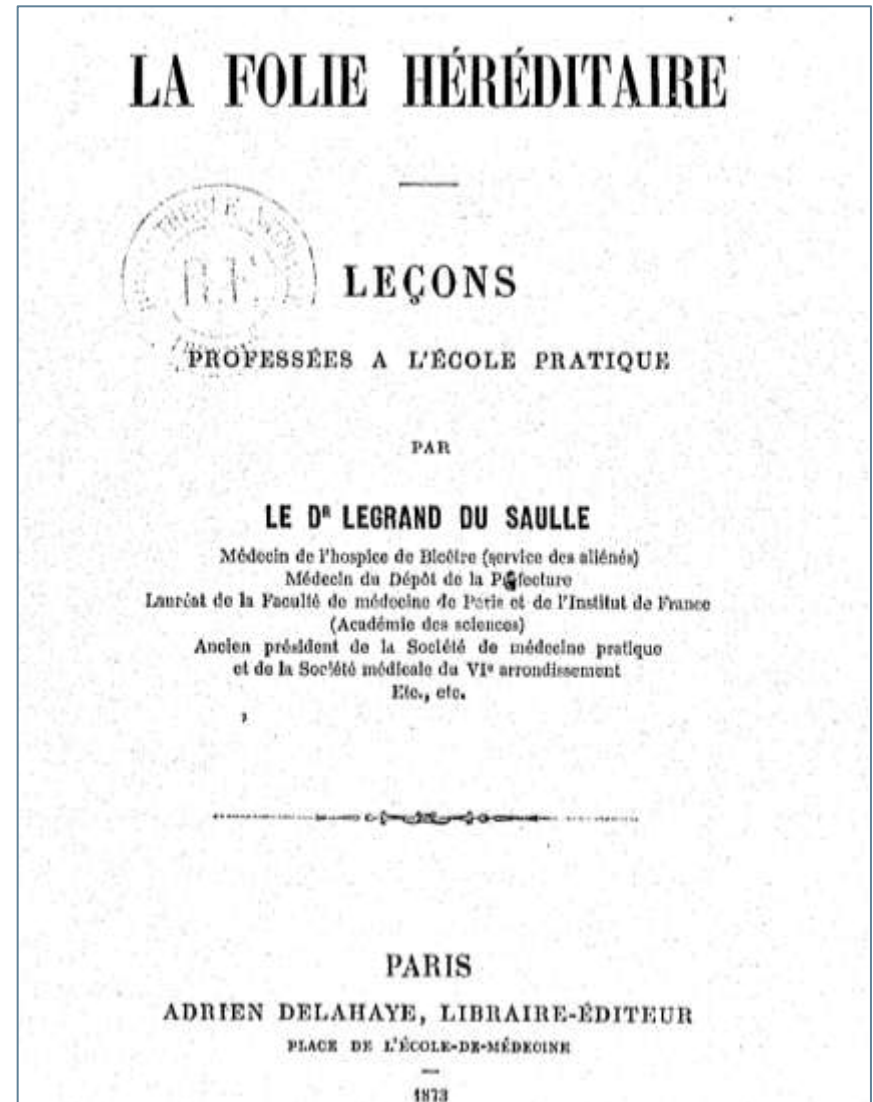


« Legrand du Saulle m'aurait guéri! »

Dr Henri Legrand du Saulle (1830-1886)



Aliéniste, médecin de l'hospice de Bicêtre (service des aliénés) puis de la Salpêtrière (service des aliénées). Collaborateur assidu des Annales médico-psychologiques.



1873

sgnes qui caractérisent la folie héréditaire, occupe une place importante parmi les éléments qui peuvent servir à fixer le diagnostic de cette affection. Les héréditaires sont des êtres essentiellement périodiques; leur maladie se compose d'une série continuelle de périodes de calme et de périodes d'excitation se succédant d'une façon régulière à intervalles plus ou moins éloignés.

Contents, joyeux, pleins d'initiative, pendant une de ces périodes, ils sont, pendant la suivante, tristes, moroses, mélancoliques, apathiques. Tantôt ils voient tout en beau et éprouvent un bien-être remarquable; tantôt, au contraire, ils voient tout en noir et éprouvent une anxiété indéfinissable qui paralyse toutes les forces de leur être. Un malade de Baillarger exprimait la différence qui sépare ces deux états en disant qu'il avait sa crise rose et sa crise noire : je ne connais pas de description plus significative que celle-là.

La durée de chacune de ces périodes est extrêmement variable. Chez quelques malades, le changement d'une période à l'autre ne s'opère qu'après une ou plusieurs années; chez d'autres, il a lieu tous les deux ou trois mois et même beaucoup plus souvent encore. Mais chez un même malade, la durée des périodes est toujours à peu près la même. Il est assez ordinaire aussi que chez un même malade les deux périodes aient une

3 – Les conditions de la mort de Maurice Rollinat.

Beaucoup de ses biographes ont considéré qu'il était décédé d'un cancer de l'intestin.

En réalité cette hypothèse ne repose que sur des arguments inconséquents, et vise à édulcorer les circonstances réelles de la mort de Maurice Rollinat.



Le Docteur Gilbert Ballet (1853-1916)

C'est lui qui traitera Maurice Rollinat en 1903, la dernière année de sa vie.

Il était né à Ambazac, près de Limoges

Président de la Société Médico-Psychologique en **1903**, et Professeur Agrégé à la Faculté de Médecine de Paris, a publié en **1903** un traité de Pathologie mentale qui fit autorité pendant tout le début du XXème siècle.



BIBLIOTHÈQUE D'HYGIÈNE THÉRAPEUTIQUE

Dirigée par le professeur PROUST

L'HYGIÈNE DU NEURASTHÉNIQUE

PAR

A. PROUST

Professeur à la Faculté de Médecine de Paris

Inspecteur général des services sanitaires

Membre de l'Académie de Médecine

Médecin de l'Hôtel-Dieu

ET

GILBERT BALLE

Professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Paris
Médecin de l'hôpital Saint-Antoine

PARIS

MASSON ET C^{ie}, ÉDITEURS

LIBRAIRES DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1897

TRAITÉ

DE

PATHOLOGIE MENTALE



PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M.

GILBERT BALLE

Professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris,
Médecin de l'Hôtel-Dieu,
Membre de l'Académie de médecine et de la Société de psychologie,
Vice-président de la Société d'histoire de la médecine.

PAR MM.

D. ANGLADE

Médecin en chef
de l'asile d'aliénés de Bicêtre.

F.-L. ARNAUD

Médecin
de la maison de santé de Yveroy.

H. COLIN

Médecin en chef
de l'asile de Villepuy.

E. DUPRÉ

Professeur agrégé
à la Faculté de médecine de Paris,
Médecin des hôpitaux.

A. DUTIL

Enseignant en chef de clinique
des maladies du système nerveux
à la Salpêtrière.

J. ROUBINOVITCH

Médecin - adjoint
de
la Salpêtrière.

J. SÉGLAS

Médecin
de l'asile de Bicêtre.

CH. VALLON

Médecin en chef
de l'asile clinique (Hôtel-Dieu).

Avec 215 figures dans le texte

ET 6 PLANCHES EN CHROMOLITHOGRAPHIE hors texte

PARIS

OCTAVE DOIN, ÉDITEUR

8, PLACE DE L'ODÉON, 8

1903

Lettre de Cécile Pouettre à Madame
Gonot, 7 aout 1903:

*« Le Docteur Gilbert Ballet a
prescrit la **suppression complète
du bromidia** ».*



Formule du BROMIDIA

Chaque cuillerée à café contient :

Bromure de potassium . . .	} à 1 gramme.
Chloral pur	
Extrait de Chanvre Indien . .	} 1 centigramme.
Extrait de jusquiame	

DOSE : Une demi-cuillerée à café ou une cuillerée à café entière toutes les heures, jusqu'à sommeil, dans un demi-verre d'eau pure ou sucrée.

Le BROMIDIA est l'hypnotique par excellence. Il procure un sommeil réparateur et convient admirablement dans l'insomnie, le névrosisme, les convulsions, les névralgies, etc. Il réussit dans les cas où l'opium échoue. Dans les fièvres accompagnées de délire, il est souverain. Contrairement à ce qui a lieu pour l'opium, il ne supprime pas les sécrétions.

BATTLE & C^{ie}, St-Louis

Un échantillon sera envoyé FRANCO sur demande

PRIX AU PUBLIC : 5 FRANCS

ROBERTS & C^{ie}

5, RUE DE LA PAIX. PARIS

Seuls dépositaires pour la France et ses colonies

Origine Centrale et Traitement

DES

NÉVRALGIES

PAR LE DOCTEUR N. DELMIS.

C'est une question fort intéressante — même au point de vue de la pratique et de la thérapeutique — que celle du *siège réel* des NÉVRALGIES. Cette question se réduit à ceci : la douleur, dans les NÉVRALGIES de toute espèce, est-elle produite dans les points même où les malades l'accusent, ou bien est-elle simplement ressentie dans ces points comme si elle s'y produisait, à la façon, par exemple, dont les amputés accusent une douleur dans leurs moignons après ablation du membre qui était le siège et l'unique cause de leur mal ?

A priori, la première hypothèse paraît la plus vraisemblable. Elle a donné naissance à la théorie dite *phérophérique* des NÉVRALGIES, mais de nombreux neuro-pathologistes — et non des moins éminents — soutiennent la théorie dite *centrale*. Si elle n'est point applicable à tous les cas, ce qui n'est pas douteux,

Le BROMIDIA est l'hypnotique par excellence. Il procure un sommeil réparateur et convient admirablement dans l'insomnie, le névrosisme, les convulsions, les névralgies, etc. Il réussit dans les cas où l'opium échoue. Dans les fièvres accompagnées de délire, il est souverain. Contrairement à ce qui a lieu pour l'opium, il ne supprime pas les sécrétions.

Marcel PROUST, *Les plaisirs et les jours* (1896) p. 198:

*(...) eh bien, il allait à la bouteille de **Bromidia**, en buvait trois cuillerées, et certain maintenant qu'il allait dormir, effrayé même de penser qu'il ne pourrait plus faire autrement que de dormir, quoi qu'il advînt, il se remettait à penser (...)*

Formule du BROMIDIA

Chaque cuillerée à café contient :

Bromure de potassium.	{	à à 1 gramme.
Chloral pur		
Extrait de Chanvre Indien	{	1 centigramme.
Extrait de jusquiame.		

(Les **jusquiames** sont des plantes contenant divers alcaloïdes tels que l'atropine et la scopolamine).

Le chloralisme. (Gilbert Ballet, p 441)

ÉTILOGIE. — Le chloralisme d'habitude se comporte comme toutes les autres intoxications volontaires : il crée une tendance à absorber régulièrement une certaine dose de chloral, dose qui va généralement en augmentant. Les accidents sont dus tantôt à l'abus de cette substance, tantôt à sa suppression, absolument comme dans l'alcoolisme ou le morphinisme. Ce sont généralement des sujets névropathiques qui contractent l'habitude d'absorber régulièrement du chloral. Au début, c'est à l'occasion d'une insomnie, d'une névralgie, d'un malaise qu'on a recours au chloral ; l'accoutumance ne tarde pas à se produire, et au bout de quelques semaines l'habitude est fortement contractée. Si à ce moment on détermine la cessation brusque de l'usage du chloral, on crée un état de besoin comparable à bien des points de vue à l'état de besoin du morphinomane : des accidents plus ou moins graves éclatent et parmi eux des troubles nerveux, principalement. Au point de vue étiologique, il importe de distinguer ces troubles nerveux *par abstinence du chloral* de ceux qui surviennent *par usage régulier et progressif* de cette substance.

La mort de Cécile Pouette (24 Aout 1903)

Compagne de Maurice, à Fresselines, depuis une vingtaine d'années, et de longue date consommatrice de morphine, pour diverses douleurs.

Légèrement mordue par son chien elle craignait (mais plus encore Maurice) d'être atteinte de la rage, et se rend en aout à Paris pour consulter à l'Institut Pasteur



Dr Edouard Dujardin-Baumetz
(1868-1947), fils du...



Dr Georges Octave Dujardin-Baumetz
(1833-1895), ami de Rollinat dans sa
jeunesse parisienne



Lettre de Rollinat à d'Agéni
22 aout 1903

Paris, le 22 aout 1903.
Rue de Trévise 45.

Mon cher d'Agéni,
Ce matin même, nous
avons été totallement rassurés
par le docteur Dupard-Baumetz
Directeur en chef de l'Institut
Pasteur. Voici ses propres paroles
en fait d'affection rabique, vous
n'avez rien, Madame - absolument
rien ! votre maladie n'est
pas - notre besoin -
Cécile devra suivre un traite-
ment anti-nerveux qui détruira
les contractions et spasmes
de la gorge et de l'œsophage.
Voilà tout ! -
Quelle désappointation pour mon
cœur et quelle joie pour nous
tous ! -

Entrée le 23 aout 1903, Cécile Pouettre
meurt le **24 aout 1903** dans une maison de
santé au **130 rue de la Glacière** .

???

Rage ? Tétanos ?

Cécile Pouettre meurt le **24 aout 1903** dans une maison de santé au « **130 rue de la Glacière** ». ???

Or il se trouve que **actuellement**, la Villa Montsouris, est une maison de santé située sensiblement à cet endroit, **115 rue de la Santé**.

**Ne serait-ce pas à la Villa Montsouris que fut admise Cécile Pouette ?
Qu'en était-il en 1903 ?**



1590

ÉTABLISSEMENTS POUR LES ALIÉNÉS

SEINE

Maison de Picpus, Paris.
Maison Reboul-Richebraques, Paris.
Maison du D^r Motet, Paris.
Maison du D^r Blanche, à Passy.
Maison d'Épinay-sur-Seine.
Château St-James, à Neuilly-sur-Seine.
Château de Suresnes, à Suresnes.
Maison Esquirol, à Ivry.
Ancienne maison Brierre de Boismont,
à Saint-Mandé.
Maison Rivet-Brière de Boismont, à Saint-
Mandé.
Château de Fontenay-sous-Bois.
Villa Penthièvre, à Sceaux.
Maison Falret, à Vanves.
{ Pensionnat de Maltaincourt, près Mire-
recourt.

VOSGES

Maisons pour le traitement de la morphinomanie.

Sanatorium de Boulogne-sur-Seine.

Villa Montsouris, Paris.



De fait, le Guide Rosenwald de 1900 indique, page 272:

GUIDE ROSENWALD 272 C

VILLA MONTSOURIS

FONDÉE PAR LE D^r P. SOLLIER

130, Rue de la Glacière, PARIS

ÉTABLISSEMENT
D'Hydrothérapie et d'Électrothérapie

POUR LE TRAITEMENT DES

MALADIES DU SYSTÈME NERVEUX

ET DE LA

Morphinomanie

MÉDECIN-DIRECTEUR : D^r G. COMAR

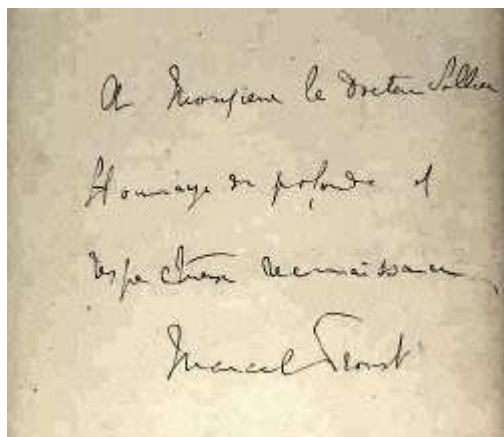
TÉLÉPHONE 805-40

SEUL ÉTABLISSEMENT A PRIX MODÉRÉS

La Maison ne reçoit pas d'aliénés

Docteur Paul Sollier (1861-1933)

Il fut le médecin de **Marcel Proust**, qu'il recevra dans son établissement hydrothérapique de Boulogne sur Seine



A Monsieur le Docteur Sollier
Hommage de gratitude et
de haute reconnaissance
Marcel Proust



En 1890

Le Docteur Comar applique la méthode du Dr Paul Sollier à la villa Montsouris, dans le quartier de la Glacière.

« Le malade est sevré, dans la plupart des cas, en moins d'une semaine, surveillé de nuit et de jour par les deux docteurs et leurs médecins adjoints. Au lieu de faire traîner le supplice, d'en diluer en quelque sorte les affres et les tortures dans une suppression interminable qui soutire la vigueur du sujet et, pour de longs mois, le laisse anéanti, l'opération brève et rude, après un choc terrible, une agonie pour vivre, lui permet de réagir promptement. La chambre de géhenne est, en même temps, une chambre de résurrection. »

COMAR, G.: Morphinomanie; traitement par la méthode de sevrage rapide, *Presse médicale*, 1899, 1, 124.

La compagne de Maurice Rollinat, **Cécile Pouette**, est donc probablement décédée (le 24 août 1903) , à La Clinique de la Villa Montsouris, d'un accident de sevrage aux opiacés !

Et non de la rage ni du tétanos...

Les circonstances entourant la mort de Maurice Rollinat (le 26 octobre 1903) ont été édulcorées par la plupart de ses biographes.

Sa compagne mourut quelques semaines avant lui (Août 1903). Quand il se vit seul, et très malade, quoique incompris de sa mère, il lui demanda d'intercéder auprès de sa femme ; mais elle ne transmit pas la lettre pour Marie Serullaz. Alluaud, son ami, l'emmène alors à Limoges et bientôt Saint Pol Bridoux le conduit dans une maison de santé à Ivry. C'est là que, de plus en plus malade, il mourut le 26 Oct. 1903, d'un cancer à l'intestin.

(Biographies Berrichonnes)

Le Temps. 3 novembre 1903

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE. — N° 1590.

On s'abonne aux Bureaux du Journal, 5, BOULEVARD DES ITALIENS, A PARIS (2^e), et dans tous les Bureaux de Poste.

PRIX DE L'ABONNEMENT

PARIS, DÉPARTEMENTS ET ÉTRANGER	Trois mois, 14 fr. 50; Six mois, 28 fr. 50; Un an, 56 fr. 50.
DÉPARTEMENTS ET ÉTRANGER	— 17 fr. 50; — 34 fr. 50; — 68 fr. 50.
CRÉDIT POSTAL	— 18 fr. 50; — 36 fr. 50; — 72 fr. 50.

LES ABONNEMENTS SONT ENVOYÉS PAR LA POSTE EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER.

Un numéro (à Paris) 15 centimes

Directeur politique : Adrien Hébrard

Tous les jours de la semaine à la Rédaction (deuxième étage) de la rue de la Harpe.

Le Journal ne pouvant recevoir des manuscrits anonymes, les auteurs d'articles ou de lettres doivent se faire connaître.

ABONNEMENTS : TEMPS PARIS

Le Temps

PRIX DE L'ABONNEMENT

PARIS, DÉPARTEMENTS ET ÉTRANGER	Trois mois, 14 fr. 50; Six mois, 28 fr. 50; Un an, 56 fr. 50.
DÉPARTEMENTS ET ÉTRANGER	— 17 fr. 50; — 34 fr. 50; — 68 fr. 50.
CRÉDIT POSTAL	— 18 fr. 50; — 36 fr. 50; — 72 fr. 50.

LES ABONNEMENTS SONT ENVOYÉS PAR LA POSTE EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER.

Un numéro (départements) 20 centimes

ANNONCES : MM. LAGRANGE, CHIFFRE ET C^{ie}, 5, place de la Bourse

Le Journal de la République des Français est imprimé par la Société d'imprimerie de la République, 5, rue de la Harpe.

TELEPHONE, 5 LIGNES

EN 1903 : 10200 - 10202 - 10203 - 10204 - 10205

L'article du Temps nous apprend trois informations:

1

2

3

Maurice Rollinat fut affecté cruellement par ce drame effroyable. Il souffrait depuis longtemps d'un mal profond qui le dévorait. Ses forces diminuaient rapidement. Sa compagne disparue, il eut des accès de désespoir, se désola sur sa déchéance physique, et les conseils affectueux des amis chez lesquels il avait trouvé asile, à Limoges, furent vains : il se frappa d'une balle de revolver qui traversa le menton, la bouche, brisa le palais et sortit au-dessus des narines. On le transporta discrètement à Ivry, où les soins les plus assidus lui furent prodigués. On

1 – « Un mal profond qui le dévorait... »

En fait, Maurice Rollinat à partir de juillet 1903, après la mort de son chien Thopsey, **s'était convaincu qu'il avait pu être enragé**:

« Le poète qu'on ne peut laisser seul un instant, afin d'éviter le retour des hallucinations, des terreurs sans cause ». [Cécile, 24 juillet 1903].

« Maurice est atteint de neurasthénie violente à la suite de la fin de Thopsey, bien que tout se soit admirablement passé comme vous l'avez vu, mais son imagination a forgé un drame qu'il a vécu et qu'il vit encore ». [Cécile, 7 août 1903].

saire. Il y a deux ans, M^{me} S... lisait d'une façon assez distraite un journal : ses yeux vinrent à tomber sur une histoire de chien enragé. Tout d'abord elle n'y apporta aucune attention. Quelques mois s'étaient écoulés, quand, sans savoir pourquoi, elle se reprit à penser à ce chien enragé ; peu à peu l'image de cet animal l'obsédait de plus en plus, quoi qu'elle fit pour la chasser ; puis elle est saisie par la crainte de devenir elle-même enragée. Son trouble, son anxiété sont extrêmes ; c'est en vain qu'elle « se raisonne », qu'elle cherche à se rassurer. Ni elle-même, ni les personnes auxquelles elle fait part de ses craintes absurdes ne parviennent à lui rendre la tranquillité. Ce sont alors

2 – « Il avait trouvé asile à Limoges... »

Une lettre de Saint-Pol Bridoux (son cousin) à un parent, nous apprend que, après la mort de Cécile Pouette, Maurice Rollinat

*« retourna à Fresselines, mais ne put s’y supporter ; il alla à Crozant chez un ami [Alluau], et de là vint échouer, on ne sait pourquoi, à Limoges, dans un petit appartement qu’il loua. C’est là que le 17 octobre, appelé par une dépêche de son ami Alluau, je le trouvai dans l’état le plus lamentable qui se puisse imaginer ; lui, qui était si peureux, **demandait la mort et ne voulait faire aucune prescription des médecins.** Je restai deux jours auprès de lui, mais comme les médecins ne voulaient plus le soigner dans ces conditions et me disaient qu’il fallait le conduire dans une maison de santé, je retournai à Châteauroux afin de décider sa mère de faire **le sacrifice très coûteux du transport à Paris, et son entrée à la maison d’Ivry** ».*

On observera que Saint Pol Bridoux se garde de mentionner à son correspondant le **coup de pistolet** que Rollinat se tira de désespoir à Limoges, comme il ne dit pas non plus que Rollinat essaya préalablement de **se jeter sous un tramway** dans cette même ville.

3 – « On le transporta discrètement à Ivry... »

Traité de Gilbert Ballet, p 1590.

1590

ÉTABLISSEMENTS POUR LES ALIÉNÉS

SEINE

Maison de Picpus, Paris.
Maison Reboul-Richebraques, Paris.
Maison du D^r Motet, Paris.
Maison du D^r Blanche, à Passy.
Maison d'Epinay-sur-Seine.
Château St-James, à Neuilly-sur-Seine.
Château de Suresnes, à Suresnes.
Maison Esquirol, à Ivry. 
Ancienne maison Brierre de Boismont,
à Saint-Mandé.
Maison Rivet-Brière de Boismont, à Saint-
Mandé.
Château de Fontenay-sous-Bois.
Villa Penthièvre, à Sceaux.
Maison Falret, à Vanves.
(Pensionnat de Maltaincourt, près Mire-
recourt.

VOSGES

Maisons pour le traitement de la morphinomanie.

Sanatorium de Boulogne-sur-Seine.
Villa Montsouris, Paris.

Joseph Moreau de Tours (1804-1884), père.

Le Dr **Joseph Moreau de Tours** est en 1844 l'un des initiateurs -avec Théophile Gautier- du *Club des Haschichins*.

Il fut le premier à expérimenter les effets du *haschich*; Charles Baudelaire, Honoré Daumier, Eugène Delacroix, Nerval, Flaubert, Alexandre Dumas et Honoré de Balzac, participeront de temps à autres à ces expérimentations.

Il dirigera la **maison de santé Esquirol d'Ivry**, et son fils **Paul Moreau de Tours** (1844-1908) lui succèdera en 1884.
Il est aussi le père du peintre **Georges Moreau de Tours** (1848-1901)



Georges Moreau de Tours (1848-1901)



Les fascinés de La Charité

Georges Moreau de Tours (1848-1901)



Les morphinées

Qui est le Docteur Paul Moreau de Tours (1844-1908) ?

La poésie chez les aliénés
(1892).

NOUVELLE SÉRIE. — 2^e année. MARS 1892. N^o 3.

ANNALES
DE PSYCHIATRIE
ET
D'HYPNOLOGIE
DANS LEURS RAPPORTS AVEC
LA PSYCHOLOGIE ET LA MÉDECINE LÉGALE
PUBLIÉES SOUS LA DIRECTION DE M. LE
D^r J. LUYs
Membre de l'Académie de médecine
Médecin de l'hôpital de la Charité

Avec la collaboration de MM.
AZAM, professeur à la Faculté de médecine de Bordeaux; — BALI, professeur de Pathologie mentale à la Faculté de médecine de Paris, Membre de l'Académie de Médecine; — DENY, médecin de Bicêtre; — DRUCKER, médecin à l'Asile de Préfargier; — ENCAUSSE, chef de Laboratoire de la Charité; — FONTAN, professeur à l'École de médecine de Toulon; — GUIMBAIL; — KLIPPEL, chef du laboratoire de St-Anne; — KYELBERG, prof. de Psychiatrie à l'Université d'Upsal; — Dr Ch. LEFEVRE; — MATHIOT, ancien secrétaire de la Conférence des avocats; — MARANDON DE MONTYEL, médecin de l'Asile de Ville-Evrard; — Dr Paul MOREAU (de Tours); — MOREL, médecin de l'Asile d'aliénés de Gand; — OBREGIA, chef des travaux de l'Institut physiologique de Beaumont; — Dr PINEL (Charles-Philippe); — Dr REGNIER; — de ROCHAS; — Dr ROUILLARD, chef de clinique à Sainte-Anne; — Dr SALLÉ, médecin-adjoint de la maison de santé d'Ivry; — Jules VOISIN, médecin de la Salpêtrière.

Secrétaire de la Rédaction :
René SEMELAIN
Chef de clinique adjoint de la Faculté.

SOMMAIRE :
1^{er} Résultats immédiats d'une craniectomie, par M. PRÉNGERER..... 65
2^e La Poésie chez les aliénés, par le Dr P. MOREAU (de Tours)..... 71
3^e Documents relatifs à l'anatomie pathologique du cerveau, par le Dr J. LUYs..... 82
4^e Extraits de journaux russes, par le Dr J. TANOWLA..... 85
5^e Attaque subite de léthargie dans la rue prise pour une attaque d'apoplexie, par G. ESCHERICH..... 88
6^e Médecine légale: Un démolition..... 89
7^e Variétés: La plume, par le Dr Ad. NÉZARD..... 92
8^e Bulletin mensuel de la Clinique hypnothérapique de la Charité, par J. LUYs..... 95

PARIS
BUREAU DES ANNALES DE PSYCHIATRIE ET D'HYPNOLOGIE
35, BOULEVARD HAUSSMANN, 35
1892

Adresser tout ce qui concerne la rédaction au Dr LUYs, 20, rue de Grenelle, Paris.
Tout ce qui concerne l'Administration, doit être envoyé à
M. JOURDAIN, 35, boulevard Haussmann, PARIS.

ABONNEMENT : FRANCE, 10 FRANCS. — ÉTRANGER, 12 FRANCS. — PRIX DU NUMÉRO, 1 FRANC

Le Dr **Paul Moreau de Tours** a publié dans les *Annales Médico-Psychologiques*, en 1894, un article sur **Edgard Poë**

ANNALES MÉDICO-PSYCHOLOGIQUES
JOURNAL
DE
L'ALIÉNATION MENTALE
ET DE
LA MÉDECINE LÉGALE DES ALIÉNÉS

Psychologie.

EDGARD POË

ÉTUDE DE PSYCHOLOGIE MORBIDE

Par le Dr Paul MOREAU (de Tours).

I

Après les biographies de Baudelaire, de Hennequin, de Griswold, d'Ingram, et autres auteurs, il serait hors de propos de vouloir retracer à nouveau la vie du romancier américain Edgar Poë. Notre but, plus restreint, est d'étudier le poète sous un point de vue peu connu.

Nous voulons rechercher l'état psychologique, véritablement morbide, qui a inspiré le plus grand nombre de ses œuvres, et montrer que le fantastique qui éclate à chaque page de ses contes est une conséquence naturelle de ce qu'il a appelé lui-même sa « névrose constitutionnelle et héréditaire ». Mais avant d'aller plus loin,

saire. Il y a deux ans, M^{me} S... lisait d'une façon assez distraite un journal : ses yeux vinrent à tomber sur une histoire de chien enragé. Tout d'abord elle n'y apporta aucune attention. Quelques mois s'étaient écoulés, quand, sans savoir pourquoi, elle se reprit à penser à ce chien enragé ; peu à peu l'image de cet animal l'obsédait de plus en plus, quoi qu'elle fit pour la chasser ; puis elle est saisie par la crainte de devenir elle-même enragée. Son trouble, son anxiété sont extrêmes ; c'est en vain qu'elle « se raisonne », qu'elle cherche à se rassurer. Ni elle-même, ni les personnes auxquelles elle fait part de ses craintes absurdes ne parviennent à lui rendre la tranquillité. Ce sont alors

L'Univers. 4 novembre 1903

La mort du poète Rollinat

Nous avons dit que le poète Rollinat était mort dans une maison de santé. Le journal le Temps revenant hier sur le fait, a affirmé qu'il y avait eu suicide. Un reporter ayant à ce sujet interviewé à ce sujet le **docteur Moreau qui soigna Rollinat à Ivry**, a reçu la réponse suivante :

Il est exact que Rollinat se tira une balle dans la tête. Ce fut quelque temps avant d'entrer ici. Profondément affecté par une attaque d'entérite, il voulait se détruire. Mais le projectile, de six millimètres seulement, ressortit par une des fosses nasales après avoir traversé la voûte palatine. Il en résultat une hémorragie peu grave. Lorsque Rollinat entra chez nous, la blessure était complètement cicatrisée. Il est aussi inexact de dire que Rollinat est mort dans un accès de folie que de prétendre qu'il a succombé aux suites de sa tentative de suicide. En réalité, Rollinat n'a jamais été privé d'aucune de ses facultés mentales. Il est mort d'un marasme physiologique contre lequel aucun soin ne pouvait prévaloir.

L'UNIVERS

La mort du poète Rollinat. — Nous avons dit que le poète Rollinat était mort dans une maison de santé. Le journal le Temps, revenant hier sur le fait, a affirmé qu'il y avait eu suicide. Un reporter ayant interviewé à ce sujet le docteur Moreau qui soigna Rollinat à Ivry, a reçu la réponse suivante :

— Il est exact que Rollinat se tira une balle dans la tête. Ce fut quelque temps avant d'entrer ici. Profondément affecté par une attaque d'entérite, il voulait se détruire. Mais le projectile, de six millimètres seulement, ressortit par une des fosses nasales, après avoir traversé la voûte palatine. Il en résulta une hémorragie peu grave. Lorsque Rollinat entra chez nous, la blessure était complètement cicatrisée. Il est aussi inexact de dire que Rollinat est mort dans un accès de folie que de prétendre qu'il a succombé aux suites de sa tentative de suicide. En réalité, Rollinat n'a jamais été privé d'aucune de ses facultés mentales. Il est mort d'un marasme physiologique contre lequel aucun soin ne pouvait prévaloir.

Joseph Pierre se réfère au témoignage du Docteur Dheur

40*

Revue du Berry — FÉVRIER 1904.

du suicide était mort par le suicide, d'une balle de revolver dans la tête.

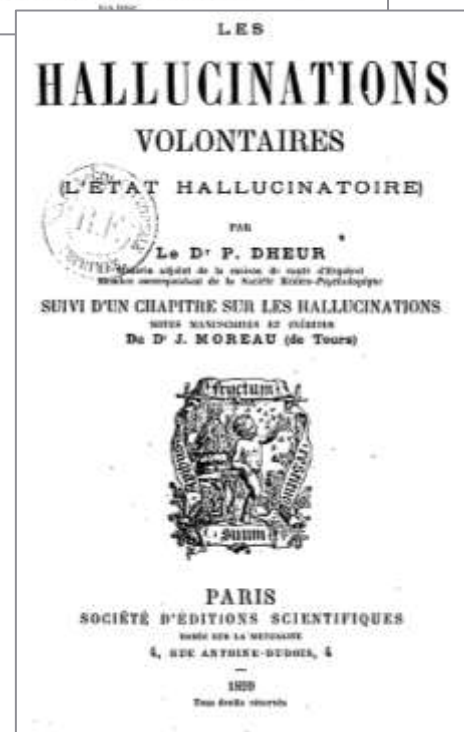
Eh bien ! non ! mille fois non !! tous ces racontars déplorables sont archi-mensongers et j'invoque l'autorité et le témoignage du docteur Dheur déjà cité pour affirmer que Maurice Rollinat est très naturellement mort « d'une *attaque d'entérite compliquée d'un marasme physiologique* (que la science appelle *cachexie neurasthénique*) contre lequel aucun soin ne pouvait prévaloir. »

Et je ne saurais mieux faire, pour clore ce lugubre chapitre, que de citer ces paroles publiées dans la *France* de M. A.

Qui est le Docteur Pierre Dheur (1870- 1928) ?

Le Dr Dheur était l'adjoint du Dr Paul Moreau de Tours à la maison de santé Esquirol.

Il a épousé, en 1897, Suzanne Moreau (1878-1977), la fille de Paul Moreau de Tours.



Gazette des Hôpitaux de Toulouse, 10 novembre 1906

360

GAZETTE DES HOPITAUX DE TOULOUSE

Hôpitaux de Reims. — Sont nommés internes en médecine, titulaires : MM. Bettinger, Bouvier, Colleville ; provisoire : M. Louis Langlet.

— Concours, le 19 novembre, pour une place d'interne en pharmacie.

Hospice général de Tours. — M. le Dr Bosc est nommé, après concours, médecin suppléant.

— M. Menuet est nommé interne titulaire en médecine ; MM. Lebas, Corbineau et Dioudonnat, internes provisoires.

Le secret médical. — Dans le dernier numéro de la *Chronique médicale*, nous lisons : 1^o que Béhanzin est brightique (diagnostic du Dr Denis) ; 2^o qu'une de ses femmes est tuberculeuse (diagnostic du Dr Denis) ; 3^o que l'empereur d'Annam est atteint d'aliénation mentale (diagnostic du Dr Denis) ; 4^o que Rollinat est mort de neurasthénie compliquée d'entérite (diagnostic du Dr P. Dheur) ; 5^o que le sultan Abdul-Hamid est atteint d'un catarrhe de la vessie (diagnostic du professeur Bier).

Le prix Nobel pour la médecine vient d'être

neiro. — Le docteur Pajardo, après avoir visité un malade suspecté de peste, s'est inoculé lui-même le sérum antipestueux et est mort au bout de vingt heures.

Recueil d'ophtalmologie (30 octobre 1906). — J. Parazols : Les névrites de la syphilis et leur aspect ophtalmologique. — De Lantsheere : Thérapeutique oculaire. — *Sociétés savantes.*

Archives générales de médecine (30 oct. 1906). — L. Dubreuil-Chambardel : Quelques considérations sur la langue scrotale. — H. Français : L'aepsie dans les névroses. — P. Rudaux : A propos d'un cas d'inversion utérine. — G. Sardou : Emploi des antispasmodiques, en particulier du *petroselinum sativum* dans le traitement médical des appendicites. — G. Piquand : Un antiseptique nouveau : le vioforme.

Revue générale des sciences pures et appliquées (30 octobre 1906). — *Chronique et correspondance.* — *Articles de fond* : A. Lacroix : L'éruption du Vésuve en avril 1906. 1^{re} partie : Les épanchements de lave et les phénomènes explosifs. — Dr E. Metchnikoff : L'hygiène des intestins. — J. Hadamard : La logistique et la notion de nombre entier. — *Bibliographie.*

La chronique médicale
1906, n° 13, p 706.

Georges Montorgueil
était le rédacteur en
chef du *Temps*.

706

LA CHRONIQUE MÉDICALE

Échos de la "Chronique"

Comment est mort Rollinat.

Le 26 octobre 1903 (?) Rollinat, dont ses amis honoraient la mémoire ces jours derniers (1), mourait à la maison de santé d'Ivry.

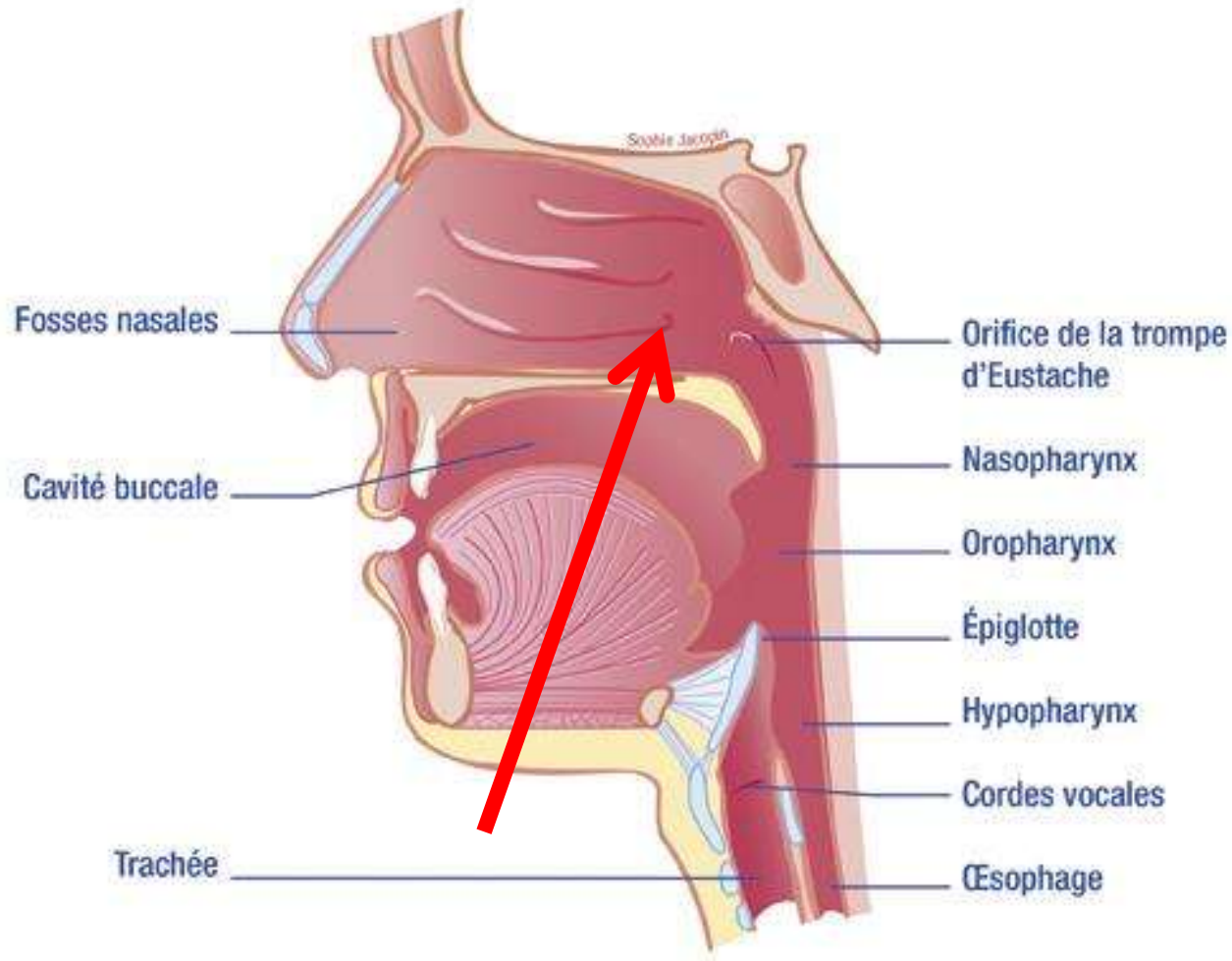
Divers bruits circulèrent à ce sujet ; et la fin du poète était restée, aux yeux de bon nombre, mystérieuse autant qu'étrange.

Pour pénétrer l'énigme, Georges Montorgueil est allé interroger le Dr P. Dheur, qui avait soigné Rollinat dans les derniers jours de sa vie, et voici ce que notre confrère, sans prendre trop de souci du secret professionnel, lui a révélé :

« Rollinat est arrivé le 21 ; il portait les traces d'un coup de revolver tiré avec une arme du calibre de six millimètres, au-dessous du menton. La balle était entrée jusqu'à la hauteur des fosses nasales, et avait été extraite.

« La blessure était déjà cicatrisée le 26, jour de la mort ; elle était à peine visible. Elle n'avait jamais eu un caractère de gravité, le voile du palais ayant été seulement perforé. Le décès n'est pas dû à cette blessure. Rollinat est mort du marasme physiologique que nous désignons sous le nom de cachexie neurasthénique ; c'est à la neurasthénie, compliquée d'entérite, qu'il a succombé. Il n'a jamais été atteint d'aliénation mentale. Et, jusqu'à la dernière heure, son esprit est resté lucide. »

Le trajet de la balle de 6 mm



Ces lésions peuvent expliquer pourquoi Maurice Rollinat dut être alimenté par sonde, d'autant que par ailleurs il refusait probablement de s'alimenter.

Pistolet Vélodog de Galand, type Flobert 6mm

En 1894, la firme parisienne Galand lance sur le marché un petit revolver tirant une munition de petit calibre dite "velo-dog", et est recommandée à l'époque aux cycliste pour se protéger des chiens errants... La munition connut un succès considérable et de très nombreux revolvers de poche furent réalisés dans ce calibre.

Le pistolet de Rollinat lui avait été offert par son ami Alluaud (qui l'accueillit chez lui à Limoges juste avant sa T.S.)



« Un jouet »

[Dixit Joseph Pierre !]

L'étrange dénégation de Joseph Pierre...

40*

Revue du Berry — FÉVRIER 1904.

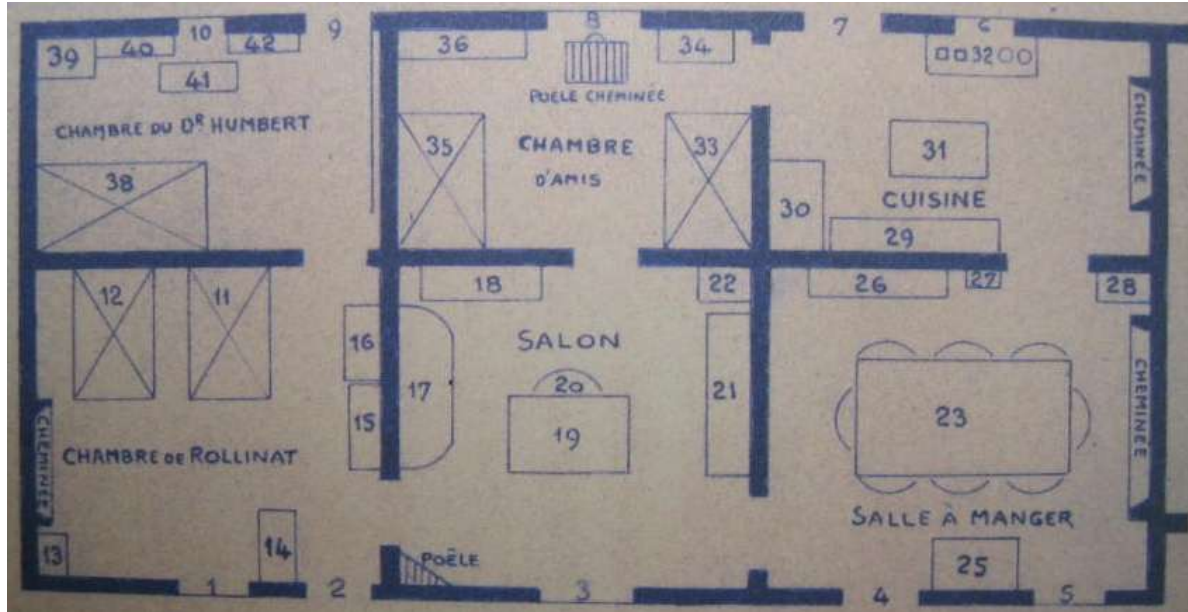
du suicide était mort par le suicide, d'une balle de revolver dans la tête.

Eh bien ! non ! mille fois non !! tous ces racontars déplorables sont archi-mensongers et j'invoque l'autorité et le témoignage du docteur Dheur déjà cité pour affirmer que Maurice Rollinat est très naturellement mort « d'une *attaque d'entérite compliquée d'un marasme physiologique* (que la science appelle *cachexie neurasthénique*) contre lequel aucun soin ne pouvait prévaloir. »

Et je ne saurais mieux faire, pour clore ce lugubre chapitre,

On peu comprendre, dans le contexte de l'époque, son souci de nier le suicide.
Pour autant, sa théorie du cancer du rectum ne repose sur aucun argument recevable...

Le Dr Gaston Humbert 1845-1918),



- *Chirurgien des hôpitaux, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris, chef de service à l'hôpital Ricord*
- *Il était le « beau-frère » de Cécile Pouette.*
- *Il était le frère du peintre Ferdinand Humbert.*

C'est le Docteur Humbert, chirurgien, qui a décidé avec le Pr Gilbert Ballet de faire admettre Maurice Rollinat à la clinique du Dr Paul Moreau de Tours.

- Il n'a jamais considéré que Maurice Rollinat ait pu souffrir par ailleurs d'un cancer de l'intestin.
- Il a confirmé au Dr Emile Quillon, [médecin au Blanc] , que Maurice s'était tiré une balle de pistolet, à Limoges en 1903.

Conclusion

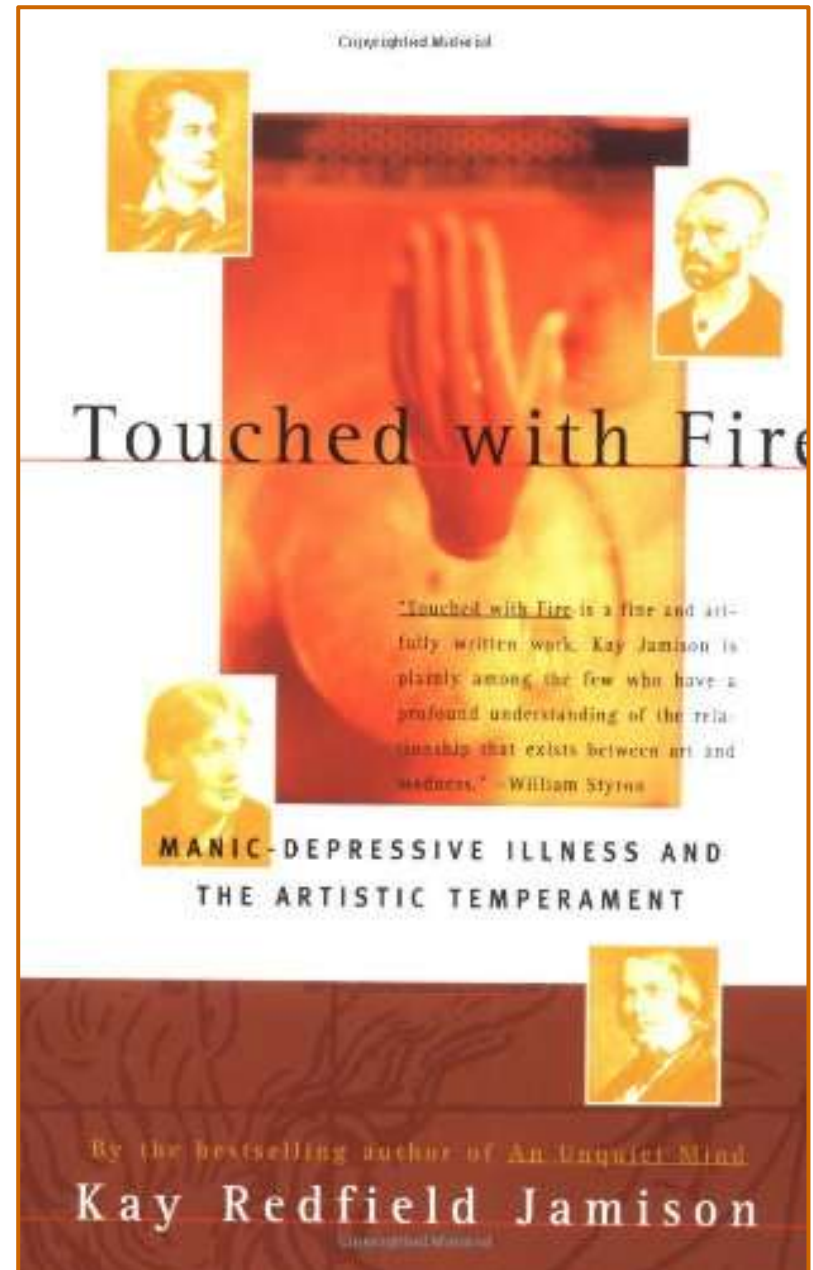
**Mise en perspective:
Bipolarité et créativité**

Existe-t-il un lien entre bipolarité et
créativité ?

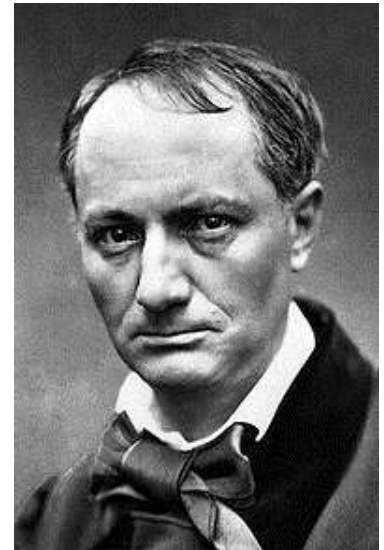
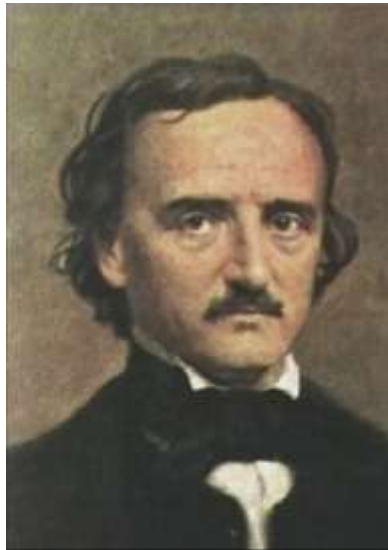
Vers une nouvelle compréhension de la relation
traditionnellement établie entre génie et folie ?

Kay Redfield Jamison

Psychiatre américaine, elle-même atteinte de trouble bipolaire, a publié en 1993 une importante étude sur les relations entre trouble bipolaire et créativité artistique.



Les trois auteurs favoris de Maurice Rollinat:



George Gordon BYRON (1788-1824)

Edgar Allan POE (1809-1849)

Charles BAUDELAIRE (1821-1867)

Prévalence vie entière de troubles mentaux chez les écrivains et sujets contrôles. (Andreasen, 1987)

Pathologies	Ecrivains (30)	Contrôles (30)
Bipolaire 1 (PMD)	4 (13%)	0 (0%)
Bipolaire 2	9 (30%)	3 (10%)
Tous troubles Bipolaires	13 (43%)	3 (10%)
Dépression unipolaire	11 (37%)	5 (17%)
Tous troubles de l'humeur	24 (80%)	9 (30%)
Suicide	2 (7%)	0 (0%)
Alcoolisme	9 (30%)	2 (7%)
Toxicomanie	2 (7%)	2 (7%)
Schizophrénie	2 (7%)	0 (0%)

Prévalence de maladies mentales chez les apparentés au premier degré de 30 écrivains et 30 sujets contrôles. (Andreasen, 1987)

Pathologies	Apparentés au 1 ^{er} degré des Ecrivains (116)	Apparentés au 1 ^{er} degré des Contrôles (121)
Tous troubles Bipolaire	4 (3%)	0 (0%)
Dépression unipolaire	17 (15%)	3 (2%)
Tous troubles de l'humeur	21 (18%)	3 (2%)
Suicide	3 (3%)	0 (0%)
Alcoolisme	8 (7%)	7 (6%)

Au-delà du cas des Rollinat...

- ✓ La Bipolarité favorise-t-elle la créativité ?
- ✓ Par quels processus ?
- ✓ Quelles implications éthiques ?



Merci pour
votre
attention